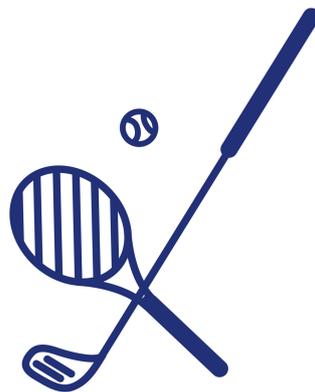


Revue de Presse Made in France

Contact : info@semioconsult.com

ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Avril 2020 – Octobre 2020



SémioConsult® est un cabinet de conseil spécialisé en stratégie d'entreprise et en stratégie de marque. Fondé par Anne-Flore MAMAN LARRAUFIE (Ph.D.), le cabinet dispose d'une expertise reconnue à l'international et d'une connaissance fine de la stratégie de gestion des marques, en particulier au sein du monde du luxe. L'entreprise est basée à Paris, Vichy, Singapour et Venise.

Spécialisé en gestion d'image de marque et en sociologie de la consommation, SémioConsult propose un accompagnement complet des marques de la définition de leur identité à l'optimisation de l'expérience-client et au déploiement opérationnel des stratégies définies. SémioConsult est aussi expert en gestion de l'identité de marque face à la contrefaçon et en valorisation du Made In France & Made in Italy.

Il compte dans son portefeuille clients de nombreux institutionnels et prestigieuses marques françaises et italiennes, ainsi que des PME et des entrepreneurs et start-ups.

SémioConsult mène également une activité de recherche et de publication d'articles dans des journaux spécialisés dont certains sont disponibles librement.

www.semioconsult.com

Cavale, vélo électrique français jusqu'à l'os. Il ne manque que le béret.

Publié par Amilcar Chicago le 28 avril 2020. Publié dans [Mobilité](#)

Nous avons immédiatement marqué l'arrêt devant le look old school – pour ne pas dire vieille France – du Cavale. Et son allure ne ment pas, car s'il existe des vélos « Made in France » dont de nombreux composants sont fabriqués en Asie, ce n'est pas le cas du Cavale. Ce vélo est totalement fabriqué dans l'Hexagone, profitant d'un vrai savoir-faire français. C'est rare, et avec un nom comme ça, ça donnerait presque envie d'échapper à la police.

Une cavale aux quatre coins de la France

Si c'est dans le nord de l'Europe que l'on compte le plus grand nombre de vélos par habitant, la France n'est pas en reste en ce qui concerne la tradition de construction de cycles. Pour construire sa bicyclette, Cavale a choisi de s'associer avec le fameux fabricant quasi-centenaire [Alex Singer](#), dont l'usine est installée à Levallois, en région parisienne. Et la silhouette du Cavale ne trompe pas : en y regardant de plus près, il est bien doté d'un cadre traditionnel fabriqué en région Centre, de roues qui viennent de La Guerche de Bretagne et de batteries fabriquées à Villeurbanne. Saint-Etienne fait revivre sa réputation de l'époque de la Manufacture d'armes et cycles en fournissant les pédaliers et jeux de direction. Les garde-boues sont quant à eux fabriqués à Pont-de-Vaux et la selle à Toulouse. Non seulement vous vous affranchirez du « Made in China », mais vous réviserez sûrement votre géographie de la France, d'autant que le ruban de guidon vient d'Argenteuil tandis que les blasons et plaques proviennent d'Huillé-Lézigné (c'est où ça ?). Même les stickers - fabriqués à Nantes - sont français. Le concept est donc poussé jusqu'au bout.



Batterie légère et assistance automatique

Par rapport à l'importante autonomie affichée par d'autres vélos électriques, celle du Cavale, de 40 km, peut paraître mince. Cependant, on peut insister sur la qualité de la batterie des vélos Cavale et leur transparence. Grâce à son poids de seulement 1,7 kg, la batterie se transporte facilement, ce qui permet éventuellement de la recharger et de la remplacer. Par ailleurs, le moteur automatique ne nécessite pas que l'on change de mode ou de vitesse ; on profite d'une assistance liée à la résistance ressentie au pédalage. Le vélo Cavale est donc d'autant plus "à l'ancienne" qu'il fournit une vraie assistance électrique sans avoir besoin d'une application dédiée ni d'un écran intégré au cadre. Même si rien n'empêche, bien entendu, de fixer son smartphone sur le guidon pour la navigation.



Le vélo électrique Cavale est disponible en cadre homme – modèle Le Messenger - ou cadre mixte - modèle Le Rivage, à partir de **3 450 €**. Il est possible de réserver un tour d'essai en contactant la marque ou l'un de ses distributeurs. Des porte-bagages, béquilles et autres accessoires made in France sont proposés en option.

cavale.cc



Caractéristiques du vélo électrique Cavale

- Poids : 14,7 kg
- Cadre et fourche : Acier Reynolds 525 Chrome-Moly
- Roues : 18" Mach1 M240
- Pédales & Manivelles : Stronglight Impact S
- Leviers de freins : Dia-Compe DC189
- Étriers de freins : Dia-Compe BRS 101
- Chaîne : KMC 1-3 vitesses
- Roue libre : Sturmey Archer 1/2" x 1/8" 3.3
- Pédales : MKS Ub-Lite
- Pneus : Hutchinson Speed'N'Stop 700x25
- Ruban de guidon : Velox
- Éclairage : Knog Mini Blinder
- Batterie : 1,7 kg, Doctibike 36 V, 7 Ah. Verrouillage serrure Abus
- Puissance : 250 W
- Autonomie : 40 km
- Couleurs disponibles : bleu, argenté, rouge, noir, jaune, argent / Rouge / Noir / Jaune

- Fabrication française, norme NF EN15194:2017
- Garantie : 10 ans sur le cadre, 2 ans sur les pièces mécaniques et composants électriques (batterie, moteur, contrôleur)
- **Prix : à partir de 3 450 €**



Quelques conseils pour faire du vélo à assistance électrique (VAE)

- La mortalité dans les accidents de vélo est en hausse, portez un casque en toutes circonstances
- Le code de la route est identique pour tous les vélos, électriques ou non
- Équipez votre vélo de catadioptres, si possible de clignotants
- Utilisez un antivol, si vous voulez que votre assurance contre le vol fonctionne
- La loi française limite la vitesse des vélos électriques à 25 km/h et leur puissance à 250 W
- Ne débridez pas votre vélo
- Renseignez-vous sur les subventions à l'achat de véhicules électriques dans votre région

Lien : <https://www.on-mag.fr/index.php/zegreen/news/mobilite/20876-cavale-velo-electrique-francais-jusqu-a-l-os>

De la Chaussette au masque

by [La Rédaction Running4all](#) | jeudi 7 mai | [A la une](#), [Pratique course](#), [Pratique femme](#), [Pratique trail](#), [Shopping](#)



LCF La Chaussette de France : de la chaussette au masque

Focus sur une entreprise française qui adapte ses métiers à tricoter pour confectionner des masques.

LCF La Chaussette de France est une marque du groupe TISMAIL, implantée à Troyes dans l'Aube, employant 48 personnes sur un site de 5000 m². Fondée il y a un peu plus de 7 ans, LCF propose des chaussettes pour tous les sports outdoor (ski, snowboard, trek, trail, running, vélo, escalade, etc.) mais également des chaussettes pour la vie de tous les jours.

La crise sanitaire que traverse le pays a mis en péril la pérennité de la société ainsi que celle de ses 48 emplois. Le dernier fabricant de chaussettes de Troyes est aussi l'un des derniers en France. Il s'adapte au contexte actuel en confectionnant des masques.



L'entreprise troyenne se lance dans la conception de 2 modèles de masques, un adulte et un enfant. Ces 2 modèles ont été testés et validés auprès de l'Institut Français Textile Habillement (IFTH) et la Direction Générale de l'Armement (DGA) pour les masques à usage non sanitaire cat1. Ils sont destinés aux personnels affectés à des postes ou des missions comportant un contact régulier avec le public.



LCF La Chaussette de France a la capacité de fabriquer 200 000 masques par mois. L'usine tourne 24h/24 et 7j/7 avec 10 machines J18 utilisées d'habitude à fabriquer des chaussettes de ski. 4 personnes s'occupent de ces 10 machines et une dizaine de personnes sont chargées de la finition. Cette production de masques 100% made in France peut sauver l'entreprise.



A l'heure actuelle, 45 à 50 000 masques ont été vendus aux entreprises troyennes. La mairie en a également commandé. Ces masques sont lavables quinze fois en machine à 60° et vendus uniquement sur le site internet pour les particuliers : <https://la-chaussette-de-france.fr/fr/>

Lien : <https://www.running4all.fr/de-la-chaussette-au-masque/>

MOUSTACHE, VELOBÉCANE, O2FEEL... SEPT VÉLOS ÉLECTRIQUES "MADE IN FRANCE" POUR CYCLISTES URBAINS

Le 09/05/2020 à 8:46



A l'heure du déconfinement, les maires des grandes villes veulent favoriser les déplacements à bicyclette. Et les fabricants de vélos à assistance électrique croulent sous les commandes. Nous avons fait une sélection loin d'être exhaustive, de sept modèles "made in France".

Le 11 mai signera **une nouvelle manière de se déplacer en ville**. Pour aller travailler, nombre d'urbains délaisseront les transports en commun par crainte du virus et ne prendront pas non plus de voiture par crainte des embouteillages. Ceux qui se déplacent sur plusieurs kilomètres ne choisiront pas tous la marche.

Le vélo se présente donc comme la meilleure option pour des millions de personnes. Avant le confinement, c'était un choix, désormais, cela **devient quasiment une nécessité**. Pour la fédération des constructeurs de vélos, Union Sport & Cycle, "son usage doit s'imposer comme un enjeu de santé publique". Chez les fabricants, l'engouement se fait déjà sentir.

"Le vélo a toujours été une problématique importante en ville. Les gens en ont besoin pour reprendre une activité", nous indiquent Emmanuel Antonot et Greg Sand, cofondateurs de Moustache Bikes. Ce fabricant vosgien prépare une troisième ligne de production qui sera opérationnelle cet été. Il prévoit même de sortir un modèle plus rapide qui pourrait concurrencer les scooters en ville.

"Depuis le début du confinement, nos ventes grimpent et aujourd'hui, nous vendons en une journée ce que nous mettions parfois plusieurs jours à écouler, précise à BFMTV Arnof Haddouk, créateur de la marque VéloBécane. Heureusement que nous avons reçu nos pièces avant le confinement, elles devaient nous permettre de tenir tout l'été".

La majorité des clients n'ont jamais fait de vélo ou pas depuis très longtemps. Nous avons fait une sélection de modèles proposés par des fabricants français entre 1000 et

3000 euros, sans compter les primes régionales pour l'achat d'un vélo électrique. En Île-de-France, elle s'élève à 500 euros.

>>> Samedi 27 Xroad par Moustache Bikes, le plus polyvalent



Samedi 27 Xroad de Moustache Bikes © Moustache Bikes

Dernier né de la gamme Moustache Bikes, le Samedi 27 Xroad est un vélo à tout faire. Il est conçu pour circuler aussi bien sur les pistes cyclables que sur les chemins forestiers. Il bénéficie d'une très bonne stabilité du fait de sa forme qui permet une bonne répartition du poids avec un centre de gravité très bas.

L'entrée de gamme, si on peut l'appeler ainsi, que nous présentons est équipée d'un moteur Bosch de 400 Wh en cinq modes. Doté de neuf vitesses. Il est aussi bien équipé. Il dispose de feux, garde-boue, porte-bagages, béquille, freins à disque hydrauliques.

Caractéristiques techniques: autonomie jusqu'à 100 km, 22,9 kg

Les plus: sa polyvalence et ses équipements de série Prix: 2499 euros

>>> Snow "fatbike" par Velobecane, le plus passe-partout



Snow "fatbike" de Velobecane © Velobecane

Ce modèle pliable est idéal pour ceux qui ne disposent pas d'un local à vélo. Une fois plié, il rentre sans problème dans un ascenseur et peut donc passer la nuit à l'abri dans une entrée ou un placard. Les débutants apprécieront sa stabilité, là encore, liée à son centre

de gravité, particulièrement bas. Ses roues larges sont conçues pour rouler facilement sur les trottoirs, les dos d'âne et les nids de poule et limiter les risques de glissade sur routes mouillées.

Son écran de bord permet de visualiser le niveau de batterie, l'assistance électrique, la vitesse, les distances parcourues et le choix entre cinq modes. Il dispose d'une aide au démarrage en côte.

Caractéristiques techniques: autonomie de 75 km, 24 kg

Les plus: adapté aux débutants avec un centre de gravité bas et ses grosses roues et son assistance démarrage en côte Prix: 999 euros

>>> Le Sport par Le Velo Mad In France, le plus racé



Le Sport de Mad In France © Mad In France

Le nom de ce fabricant est explicite. Le Vélo Mad In France est produit par la Manufacture Française du Cycle, implantée en Loire-Atlantique depuis 1925. Son modèle Le Sport frappe d'abord par son élégance. La batterie est discrète et l'assistance électrique intégrée dans la roue arrière sur laquelle est monté un plateau de dix vitesses. Cerise sur le gâteau, il est équipé d'une selle et de poignée en cuir de la marque britannique Brooks. Du haut de gamme.

Il est aussi efficace. Sa batterie de 375 Wh offre une autonomie moyenne de 50 kilomètres. Il dispose de cinq niveaux qui permettent d'atteindre 25km/h même en montée. Et ses freins hydrauliques sont particulièrement efficaces.

Il faudra par contre penser à l'équiper pour la ville. Il ne dispose en effet pas de feux, de sonnette, de garde-boue et de porte-bagage.

Caractéristiques techniques: autonomie de 50 km, 20 kg

Les plus: Son design "vintage" avec des roues à flancs crème et des poignées et une selle Brooks en cuir Prix: 1720 euros

>>> Elaïa par Neomouv, le plus confortable



Elaïa de Neomouv © Neomouv

Les vélos de Neomouv sont assemblés dans la région Pays de la Loire. Cette marque est réputée pour la robustesse de ses modèles et leur confort. Plusieurs villes de France l'ont d'ailleurs choisie pour leur parc de vélo partagé.

Le modèle Elaïa est un vélo urbain pour tous les jours. Facile à piloter, il offre une autonomie qui permet une recharge hebdomadaire pour un usage "normal" en ville. Son moteur Bosch, situé dans le pédalier, lui procure une bonne stabilité. Il est également bien équipé (éclairage, béquille, garde-boue). Pour la sécurité, ses freins à disque hydrauliques assurent un freinage efficace amorti par la suspension de la fourche.

Enfin, il dispose d'un écran LCD basique qui affiche la vitesse et l'autonomie et permet de programmer le mode de conduite.

*Caractéristiques techniques: autonomie de 80 km, 24 kg
Les plus: robuste et confortable. Prix: 2099 euros*

>>> Peps ON7 par o2Feel, le plus discret



Peps ON7 de o2Feel © o2Feel

o2Feel a été créée il y a dix ans deux amis ingénieurs, originaires du Nord. L'entreprise est installée à Wambrechies. Leur gamme se compose de différents modèles couvrant tous les usages, parmi lesquels les pliants destinés aux urbains, mais aussi à tous ceux qui veulent emporter leur vélo partout où ils vont. La marque propose en option des sacs de transport avec ou sans roue.

Le Peps ON7 est le moins onéreux d'une gamme de six modèles. Il est néanmoins équipé des accessoires indispensables (éclairage, garde-boue). Cadre en taille unique, roues

20" avec pneus anticrevaison, il est conçu pour éviter les tracas. Sa boîte de sept vitesses intégrées dans le moyeu permet même de changer les vitesses à l'arrêt sans dérailer.

Caractéristiques techniques: autonomie de 70 km, 20 kg

Les plus: une fois plié il ne mesure plus que 80 x 35 x 75 cm, soit à peine plus qu'une valise cabine. Prix: 1399 euros

>>> Easyurban M16 NV par EasyBike, le plus urbain



Easyurban M16 NV © EasyBike

Leader français du vélo électrique bon marché, EasyBike assemble ses vélos en France. Avec une priorité: robustesse et prix abordable. Le cadre de ce modèle urbain dissimule la batterie (36V 300Wh, Panasonic Cells) non amovible. Ce design lui donne presque une allure de cyclomoteur. Ce n'est pas un hasard, EasyBike est aussi propriétaire des marques Solex et Matra.

Malgré son poids de plus de 26 kilos, il fait le travail. Il offre une autonomie de 50 kilomètres et un temps de charge d'environ quatre heures. Ses six modes d'assistance lui permettent de faire face à toutes les situations sans trop peiner.

Enfin, il est très bien équipé, avec ses éclairages avant et arrière, son porte bagage, sa béquille et ses freins à disque. Le seul achat supplémentaire à prévoir est un antivol.

Caractéristiques techniques: autonomie de 50 km, 26,64 kg

Les plus: ses accessoires et le rapport qualité prix Prix: 1999 euros

>>> e-CITY STePS par Gitane, le plus endurant



e-CITY STePS de Gitane © Gitane

On ne présente plus Gitane, marque française par excellence. Elle a été fondée en 1925 par Marcel Brunelière, un forgeron agricole. Ces vélos sont assemblés dans l'Aube.

Sa gamme est l'une des plus vastes du marché. Ce modèle est le plus abordable de sa collection e-Urbain. Son moteur de 250W offre néanmoins un couple maximal de 40Nm. Sa batterie offre une autonomie maximum de 185 kilomètres ce qui en fait aussi un bon vélo de randonnée. D'autant que Gitane propose de nombreux accessoires, comme des sacoches, qui s'accrochent au guidon ou sur le porte-bagage. Autre point fort, son écran LCD connecté compatible avec ceux de Garmin ou Sigma. Bluetooth, le vélo peut aussi se gérer avec un application E-Tube Ride.

Caractéristiques techniques: autonomie de 185 km, 23,30 kg

Les plus: autonomie et écran connecté compatible avec Garmin. Prix: 2099 euros

Pascal Samama - Journaliste BFM Éco

Lien : https://www.bfmtv.com/auto/moustache-velo-becane-o2feel-sept-velos-electriques-made-in-france-pour-cyclistes-urbains_AN-202005090030.html

Nantes : Michel Bertrand invente un vélo triporteur pendulaire

Michel Bertrand croit dur comme fer que l'avenir des villes et de leurs habitants passe par le vélo, il a inventé un triporteur pendulaire capable d'emmener 80 kg de marchandises ou deux enfants assis à l'avant selon le modèle choisi, son truc à lui, un vélo qui s'incline dans les virages.

Publié le 12/05/2020 à 18h38 • Mis à jour le 12/06/2020 à 12h02



Michel Bertrand sur son vélo triporteur pendulaire, un triporteur qui s'incline dans les virages comme un vélo pour en faciliter la conduite • © Christophe Turgis / France Télévision

[Loire-Atlantique Nantes](#)

Si vous n'avez jamais fait de vélo, et ne vous êtes jamais servi d'un triporteur, vous ne pouvez pas comprendre !

Avec la vitesse, dans un virage, le cycliste compense naturellement la force centrifuge qui le pousse vers l'extérieur, en se penchant avec le vélo vers l'intérieur.

Sur un triporteur bien installé d'aplomb sur ses 3 roues comme un tabouret, si le cycliste imprudent ne passe pas les virages lentement... il passera par-dessus bord ! C'est une loi fondamentale de la cinématique !

Michel Bertrand, muni d'une solide formation d'ingénieur micro-mécanicien, cycliste enferrocé, et urbain convaincu, a eu l'idée de concevoir un vélo triporteur qui accompagne le cycliste dans ses mouvements naturels. Pendulaire. Et ça change tout !

"C'est un vélo triporteur sécurisé, on peut transporter les enfants, on part à l'heure, on arrive à l'heure, toujours. Pas de problème de parking, pas de problème d'essence, pas de problème d'entretien... c'est sans limite !"

Nantes : Michel Bertrand invente le triporteur pendulaire

Rentrer dans le virage

"Sur le développement j'ai travaillé dessus pendant 4 ans, la nuit sur le projet, en même temps que mon travail, en 2018 j'ai fabriqué un prototype avec la société Ecodem aux Essarts en Vendée qui m'a aidé, j'ai depuis créé ma société pour produire les premiers modèles depuis 6 mois."

Le triporteur pèse environ 35 kg, en dépit de ses dimensions, 75 ou 90 cm de largeur. Il est donc muni d'une assistance électrique et d'un moyeu à vitesses automatiques à boîte séquentielle. Avantage au feu vert, le vélo est toujours prêt à partir, pas comme avec ces dérailleurs antédiluviens jamais sur le bon pignon ! Et dont on voit bien que personne ne sait s'en servir. En dehors des sportifs et des vrais cyclistes !

Quand on s'installe sur le triporteur de Michel Bertrand, on est d'abord surpris par le confort de la position, pas besoin de mettre le pied à terre pour partir. L'assistance électrique répond au quart de tour dans un silence étonnant. Et, effectivement, on peut *"rentrer dans le virage"*, comme un fou !

Un triporteur sur mesure

Le vélo triporteur de la société [Ili Cycles](#) est entièrement conçu et fabriqué en France. À l'exception du moteur et du moyeu à boîte séquentielle d'un industriel Japonais connu pour la qualité irréprochable de ses productions.

Irréprochable, c'est l'objectif de Michel Bertrand, il n'a rien laissé au hasard, le prototype a passé 6 mois d'hiver aux intempéries, histoire de voir comment se comportaient les matériaux et la mécanique.

Le cadre est en tube d'acier haute élasticité. Pas question de voir une vis rouiller ou un palier d'articulation en acier laisser paraître une coulure. Le bronze lui a été préféré.

"Pour le tissu waterproof de la canopy qui abrite les enfants à l'avant, c'est pas du tissu basique," la même exigence de solidité a été recherchée, *"c'est du tissu marine, résistant à l'abrasion, résistant aux UV"*.

Cerise sur le guidon, ce triporteur d'exception est fabriqué à la demande, et adapté en fonction des besoins, ou des envies de son futur utilisateur. Pour les loisirs, le transport d'enfants, les livraisons, ou, le transport de l'atelier du plombier !

Chaque triporteur peut être adapté, modifié, ajusté ! Du sur mesure !

Le truc qui tue, "les ceintures de sécurité à l'avant ne s'encliquent pas, magnétiques, elles se clipsent solidement dès qu'on les approche !" Les gosses vont adorer !

Un triporteur pendulaire en circuit court

Les vélos triporteurs de Ili Cycles ont été conçus et sont intégralement fabriqués dans les Pays de la Loire. Une exception, pour des raisons de fiabilité et de qualité du réglage, c'est une entreprise lyonnaise qui assure l'équilibrage des roues...

Le tissu industriel régional a permis à Michel Bertrand de trouver un ajusteurs de tubes en acier à haute élasticité, un soudeurs à l'arc pour les assembler, un sableur de métaux pour les décaper, un peintre pour leur donner la couleur préférée du client et qui résistera aux chocs...

Pas de boutique pour la distribution, Ili Cycle pendule en pédalant entre les grands salons internationaux, Vélo in Paris, Velo Berlin ou Lyon cargo bike festival, et un site web pour une première approche de cet objet hors du commun ! <https://www.ilicycles.com>

Le prix ? Sur demande en fonction des souhaits du client.

Christophe Turgis

Lien : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/loire-atlantique/nantes/nantes-michel-bertrand-invente-velo-triporteur-pendulaire-1827904.html>

Vélo à assistance électrique : 12 modèles made in France à enfourcher !

45102 - ON FIRE | PAR ANNE TAFFIN - 16 MAI 2020 / 09H00

Après les grèves, l'impossibilité de maintenir la distance sociale dans les transports devrait encore renforcer la place du vélo en ville. Pour vous aider à dénicher votre futur bolide, voici une sélection de 9 startups proposant des modèles à assistance électrique.

Entre les grèves de décembre, le déconfinement et l'engagement écologique grandissant des Français·es, le vélo a de beaux jours devant lui. En 2019 déjà, plus de 2,6 millions de vélos ont été vendus sur le territoire. Cette année devrait confirmer cette tendance. Depuis l'annonce d'un retour au travail, les magasins de cycles sont pris d'assaut, particulièrement dans les grandes villes. Pour toutes celles et ceux qui n'ont pas de vélo enfoui dans les confins de leur cave, c'est le moment d'investir !

Exacerbé par les derniers événements, le phénomène « vélo » n'est pas nouveau. La maire de Paris, Anne Hidalgo, rêve d'une capitale sans voiture. Dans ce vaste plan, la région Île-de-France est déjà passée à l'offensive en proposant un coup de pouce financier de 500 à 600 euros aux futurs acquéreurs de vélo à assistance électrique. Une aide qui n'est pas négligeable pour des engins dont le prix varie tout de même entre 1600 et 2500 euros en moyenne. L'aménagement de nouvelles pistes cyclables devrait également être rapidement mis en place pour laisser plus d'espace aux deux roues dans la capitale. Enfin, la région a mis en place [une plateforme collaborative](#) qui regroupe toutes les infos utiles aux cyclistes (itinéraires, stationnement, services etc.).

Pour vous aider à faire le tri parmi les offres disponibles, voici une sélection de 9 startups qui proposent des modèles made in France.

Starway, le Vélo Facile qui s'adapte à vous

Depuis 2006, Starway redouble d'inventivité pour élaborer des vélos toujours plus accessibles et faciles d'utilisation. La recherche et le développement sont au coeur de ses préoccupations. L'entreprise possède plusieurs brevets qui lui ont permis de mettre au point le Vélo Facile, un vélo à assistance électrique qui s'adapte à l'effort de son propriétaire. Grâce à ses capteurs de vitesse et

de résistance, le vélo analyse l'effort de son propriétaire et détermine le mode d'assistance le plus adapté parmi les trois proposés. Sans chaîne, ni dérailleur, il ne demande que très peu d'entretien. Il contient deux antivols, est assemblé à Tours et garanti pendant trois ans. En cas de vol, le vélo est remplacé. Son prix varie entre 1690 euros et 1790 euros suivant la puissance de la batterie choisie.

Moustache, le vélo qui couvre tous les usages

Créé en 2011 par deux amoureux du vélo dans les Vosges, Moustache Bicycle fait désormais vivre une centaine de personnes. La startup propose pas moins de 65 modèles différents répartis en 13 familles couvrant tous les usages : urbain, tout chemin, route, VTT et même enfant.

Un système de filtration des vibrations, un guidon pliable à 90° pour un rangement plus facile et un verrou de sécurité sur les batteries, font partie des solutions mises au point par les équipes de Moustache pour assurer confort et sécurité à leurs clients. Les amoureux de grands espaces pourront partager l'effort le temps d'une promenade grâce à un tandem à assistance électrique. Grâce à lui, vous n'aurez plus aucune raison de vous chamailler parce que l'un des deux fait plus d'effort que l'autre. L'entreprise est engagée pour l'environnement et participe au recyclage des batteries.

Angell, le vélo qui assure votre sécurité avant tout

[Angell](#) a tout du vélo idéal. Design, léger, doté d'une belle autonomie et sécuritaire, il a clairement tout pour plaire. Et heureusement, car son prix, 2690 euros, n'est pas à la portée de toutes les bourses. Avec ce deux-roues designé par Ora İto, Marc Simoncini, le fondateur de Meetic qui s'est transformé en serial investisseur, mise sur le luxe et la sécurité. Pour ce prix, les propriétaires d'Angell bénéficieront d'un détecteur anti-chute, d'une alarme anti-vol, de feux hyperboliques mais aussi d'un cockpit intelligent pour les guider où ils le souhaitent. Avec une autonomie de 70 kilomètres, le vélo permet de belles évasions.

Marc Simoncini vient de signer un accord avec la célèbre marque d'électroménager Seb pour qu'elle assemble ses vélos dans son usine d'Is-sur-Tille (Côte-d'Or), à environ 25 km au nord de Dijon.

Le Vélo MAD, réparable à domicile

Designé, conçu et assemblé en France, [le Vélo MAD](#) travaille avec la Manufacture Française du Cycle, premier fabricant de cycles en France implanté en Loire-Atlantique depuis 1925. L'entreprise rouennaise propose deux modèles, l'urbain et le sport. Les deux engins possèdent une autonomie de 75 km environ. La batterie est chargée à 80% en 1h30 et 100% en 2h30.

Le petit plus de l'enseigne? La marque dispose d'ambassadeurs dans les grandes villes de France pour faire tester ses vélos et aider ses futurs clients à se décider. La startup propose également un service de réparation à domicile ou au bureau. Le vélo MAD est vendu en direct, sans intermédiaire, sur son site internet. Il est livré monté à 95%. Son prix tourne autour des 1700 euros.

Neomouv, une gamme complète et personnalisable

[Neomouv](#) conçoit et distribue une gamme complète de vélos à assistance électrique depuis 2003. L'entreprise possède un bureau d'études dans la Sarthe afin d'améliorer sans cesse ses produits. Depuis ses débuts, la marque a ainsi mis au point un vélo tout-terrain, un autre adapté au mode de vie urbain et un dernier modèle pliable. Ce dernier s'avère particulièrement pratique pour les citadins ou les voyageurs. La couleur des vélos peut être personnalisée, un petit plus pour les créatifs.

En cas de pépin sur votre vélo, Neomouv vous accompagne. L'entreprise dispose d'un stock important de pièces détachées et forme ses revendeurs à la réparation de ses modèles pour apporter une expérience confortable et rassurante.

ThirtyOne, le vélo en leasing

[ThirtyOne](#) est un vélo électrique français qui se recharge à la décélération. Le moteur est connecté au smartphone de son utilisateur ou utilisatrice, ce qui permet de régler la puissance d'assistance de 0% à 100% en quelques secondes en cas de fatigue. Pour assurer la sérénité de ses clients, la selle du vélo est dotée d'un antivol et son moteur peut être verrouillé avec son smartphone.

L'approvisionnement des composants en circuit court est privilégié par la marque. 65% du vélo électrique est fabriqué en Europe et il est 100% conçu et assemblé en France. ThirtyOne propose une offre de location longue durée

à partir d'un euro par jour. À l'issue du contrat, celui-ci peut être racheté par son propriétaire.

Le Jamais content d'Alerion, léger comme une plume !

Conçu par deux ingénieurs français, [le vélo électrique Alerion](#) est ultra léger. Il ne pèse, en effet, que 13.2 kg grâce à un cadre en aluminium et une fourche en carbone. Son poids plume associé à une batterie efficace lui permet de bénéficier d'une autonomie de 80 km même en utilisant un niveau d'assistance maximale selon la marque. Un écran digital permet de contrôler l'assistance facilement et de gérer son autonomie. Ce modèle est disponible à partir de 2190 euros.

Velobecane, un design aux allures de moto

[Velobecane](#) développe et fabrique également une gamme de vélos électriques complète pour la ville, le loisir ou le voyage. Ces modèles pliants peuvent facilement transportés ou rangés chez soi. Le fatbike Velobecane Road est inspiré du style de la Harley Davidson (sans sa capacité). Le design et la forme des différents modèles proposés devraient permettre à chacun de trouver un vélo qui lui convient. La marque héberge également un blog sur laquelle elle donne des astuces et des conseils pour bien utiliser et choisir son vélo électrique.

Iweech, le petit malin, facile à ranger

Le vélo [Iweech](#), conçu et fabriqué à Marseille, mise sur la simplicité. Un seul bouton, placé sur le guidon, permet de connaître le mode d'assistance en cours et la charge de la batterie grâce à un code couleur.

Le vélo dispose également d'une fonction « jauge intelligente » qui permet de savoir quelle distance peut être ou non parcourue en mode électrique et une seconde « destination intelligente » qui permet d'optimiser son trajet.

Au total, Iweech possède une autonomie de 90 km.

Un système d'antivol est intégré dans le vélo. Un tracteur GPS le complète pour faciliter sa recherche en cas de vol.

Dernier atout d'Iweech : le gain de place de 40% engendré par sa potence rotative et ses pédales rétractables.

Tous ces avantages ont un prix : 2950 euros minimum !

U-feel, l'ingénieux sans batterie !

[Ufeel](#) est un nouveau concept de vélo 100% électrique sans batterie inventé par des Français. Son design ne correspond pas au standard du vélo classique mais fait preuve d'originalité. Il a été pensé avec des ergonomes pour apporter un confort optimal à son utilisateur. Ses trois roues assurent une grande stabilité.

Ufeel ne se recharge pas. L'énergie musculaire de son utilisateur est récupérée au freinage, stockée et utilisée pour l'assister en cas de besoin. Le choix de la vitesse s'effectue par une simple pression du pouce sur le guidon. Une prise USB est intégrée sur le vélo pour pouvoir recharger son téléphone en même temps qu'il roule.

Le système de stockage tampon de l'énergie est recyclable ! L'arrivée et la commercialisation des premiers modèles sont prévues pour le printemps 2020. Aucun prix n'est disponible pour le moment.

Teebike la roue qui transforme les bolides classiques

Vous possédez déjà un vélo confortable, vous ne souhaitez pas vous en séparer mais l'assistance électrique vous fait de l'oeil ? La roue de [Teebike](#) est peut-être la solution qu'il vous faut. L'entreprise niçoise a développé une roue avant électrique, sans câble, doté d'un moteur puissant. Le produit s'installe en quelques minutes et est équipé d'un système bluetooth qui permet de régler le niveau d'assistance souhaité à partir de son smartphone.

Un verrou est directement implanté dans la roue pour alerter son propriétaire en cas de mouvement ou de manipulation suspecte.

Son rechargement s'effectue en 4 heures. L'entreprise s'engage pour l'environnement en participant au recyclage des roues mais aussi en finançant des projets de reforestation. La roue de Teebik coûte 750 euros, un prix bien plus accessible qu'un vélo complet.

Dans un marché du vélo électrique déjà très concurrentiel, d'autres startups ont choisi de se lancer sur le segment de l'électrification. Ce procédé permet à la fois de conserver un vélo sur lequel son propriétaire se sent à l'aise mais aussi de réduire les coûts d'acquisition d'un modèle électrique.

Chez [Virevolt](#), la transformation d'un vélo classique prend en général 72 heures. Le client choisit le modèle de sa batterie et de son moteur en fonction

de son utilisation (urbain, montagne, loisir..). L'opération coûte entre 700 et 1200 euros.

[Vélokit](#) propose, de son côté, un kit qui peut être installé par les particuliers. Il comprend une roue dans laquelle le moteur est inséré, un capteur qui s'attache au cadre et une batterie rangée dans une sacoche. Au final, celle-ci n'est pas visible, ce qui réduit le risque de vol et donne un côté vintage au vélo. Le kit est utilisable pour tout type de vélo et coûte 690 euros.

La sécurité est un point essentiel sur la route, quelque soit son mode de transport. Pour être visible de tous, n'hésitez pas à vous munir d'une veste ou d'un sac à dos réfléchissant. Deux startups françaises, Storm Age et [Galanck](#) proposent des modèles qui permettront aux autres véhicules de vous voir de loin ! Vous n'avez plus d'excuse pour ne pas passer aux VAE made in France !

Pour ceux qui préfèrent avoir le choix, la startup [Vélotafeur](#) propose tout une panoplie d'accessoires pour faciliter l'usage du vélo électrique sur son site. Des saches de voyage aux masques anti-pollution en passant par des vêtements imperméables ou des outils de réparation, Vélotafeur possède tout ce dont un cycliste a besoin pour se mettre en selle.

PAR **Anne Taffin**

Lien : <https://www.maddyness.com/2020/05/16/top-velo-assistance-electrique-francais/>

Par OpenMedias

Mis à jour le 22/05/2020 à 11h51 – Publié le 22/05/2020 à 11h22

EN PARTENARIAT AVEC OPENMEDIAS - Depuis 16 ans, l'entreprise familiale Osm'ose met au service des professionnels comme des particuliers, son expertise de l'escalade et sa vélocité à travers la création et la fabrication de murs et de prises d'escalade.

En partenariat avec



Situé en région Rhône Alpes à Saint-Vincent de Mercuze dans le berceau de l'escalade où le premier mur d'escalade fut inventé, la société Bois Prises société 38 (BPS38) développe depuis 2001 la marque Osm'ose, spécialisée dans la création et la fabrication de murs et de prises d'escalade.

Grâce à une fabrication 100 % « made in France », de la conception des moules jusqu'aux produits finis, l'entreprise met à disposition de tous, un matériel de qualité disponible dans des délais très rapides.

Osm'ose : l'équipement d'escalade pour tous

Au quotidien, Osm'ose travaille aussi bien pour les collectivités, que pour les associations sportives, où les particuliers, en proposant des installations sur mesure, adaptées à chaque demande. À travers divers partenariats avec des grimpeurs chevronnés et différentes salles de sport, Osm'ose se tient au plus proche de la demande pour créer de nouvelles pièces innovantes.

Les différents produits d'équipements d'Osm'ose sont disponibles sur la plateforme e-commerce de la marque, mais également à travers un réseau de revendeurs officiels équipés.

Kits d'escalade et écologie

Pour les prochains mois, Osm'ose entend continuer à développer son activité, et réfléchit à la commercialisation de kits d'escalade à monter soi-même.

Sensibles à la question de l'écologie et du développement durable, les responsables de la marque travaillent à trouver un circuit de recyclage des matériaux d'escalade. Si à ce jour aucune solution n'existe pour recycler les prises en polyester et en polyuréthane, l'entreprise souhaite créer de nouveaux matériaux eux même recyclables, à partir de matériaux recyclés.

Une initiative bienvenue pour inclure l'escalade, discipline historiquement proche de la nature, dans une démarche respectueuse de l'environnement.

Site : <https://www.prises-escalade-osmose.com/fr/>

Panneaux d'escalade : <https://www.prises-escalade-osmose.com/fr/41-panneaux-d-escalade>

Ce contenu est conçu et réalisé par OPENMEDIAS, la rédaction de la chaîne sport du Figaro n'a pas participé à sa réalisation.

Lien : <https://sport24.lefigaro.fr/l-entreprise-sportive-de-la-semaine/osm-ose-l-entreprise-familiale-specialiste-en-materiel-d-escalade-made-in-france-1002326>

CETTE BATTERIE "MADE IN FRANCE" DOIT PERMETTRE DE GARDER SON VÉLO OU SA TROTTINETTE 10 ANS

Le 25/05/2020 à 8:38



En pleine campagne pour faire partie des trois opérateurs de trottinettes en libre-service retenus par la mairie de Paris, le français Pony mise sur une nouvelle batterie, conçue et assemblée par une entreprise française pour améliorer la durabilité de ses véhicules.

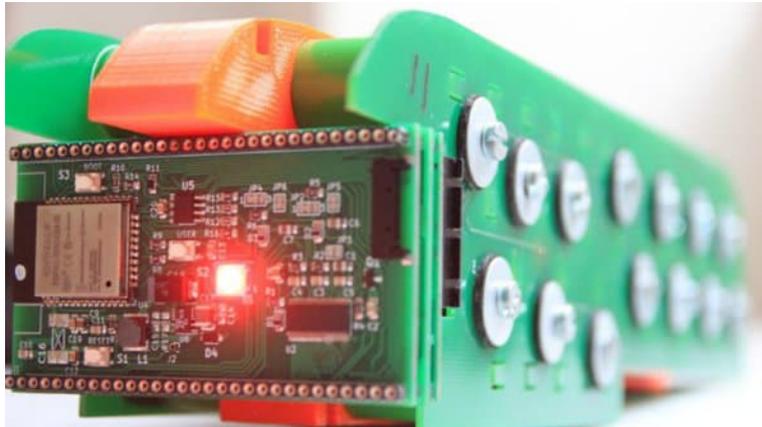
Les trottinettes et vélos du français Pony vont bientôt pouvoir s'offrir de nouveaux poumons. L'opérateur de véhicules en libre-service, déjà présent à Angers et à Bordeaux, s'est en effet associé à une société bordelaise, Gouach, pour disposer en exclusivité d'une nouvelle génération de batteries, dont la durée de vie pourrait dépasser les 10 ans. Un réel progrès par rapport aux batteries qui équipent actuellement trottinettes et vélos à assistance électrique.

Des cellules lithium-ion interchangeables

"Nous sommes en train d'opérer une transition des vélos mécaniques, qui étaient au centre de notre offre à l'origine, vers les vélos et les trottinettes électriques qui ont des taux d'utilisation beaucoup plus élevés, en séduisant un public plus large, explique Paul-Adrien Cormerais, cofondateur de Pony. Le gros enjeu de ces nouvelles mobilités s'est de s'assurer qu'elles ne se font pas au détriment de l'environnement, qu'elles offrent une vraie alternative "propre" à la voiture individuelle".

De nombreuses études ont en effet pointé du doigt l'impact écologique problématique des batteries utilisées dans ces formes de micro-mobilité, **semant le doute sur leur réel bilan environnemental**. D'après Pony, "cette nouvelle génération de batteries va réduire l'empreinte carbone de 52% en moyenne", de quoi largement dépasser la durée de vie actuelle de ces réserves d'énergie, qui ne dépasse pas les trois ans.

"Dans les batteries standard, les cellules lithium-ion sont soudées entre elles, ce qui fait que la durée de vie du pack est limitée à celle de la cellule la moins durable. Quand la batterie est épuisée, on jette une batterie avec encore de nombreuses cellules en état de marche", résume Alexandre Valette, fondateur de Gouach.



La batterie innovante dispose d'une durée de vie plus importante. © Gouach
Ce système de batterie permet donc de remplacer individuellement chaque cellule lithium-ion. Chacune prend la forme d'une grosse pile électrique et qui peut provenir d'un pack recyclé, de quoi passer d'une durée de vie d'à peine deux ans à plus de dix ans. Et si les cellules neuves sont toujours importées, l'assemblage et la fabrication des circuits imprimés sont réalisés en France.

"Dans l'automobile, le coût de la batterie est bien plus important et cette question de seconde vie s'est rapidement posée, souligne Alexandre Valette. Ce n'était pas le cas dans la micro-mobilité, avec des contraintes de coûts plus importantes qui ont poussé les fabricants à se tourner vers des solutions peu onéreuses et une électronique de gestion de la charge beaucoup moins développée. Cela a créé un cercle vicieux en poussant à surconsommer des batteries. Notre solution permet de voir la batterie comme une boîte et les cellules comme un consommable: la boîte on la garde le plus longtemps possible et les cellules ont les change si besoin."

Play Video

Un passeport pour Paris?

Depuis quelques mois, trois vélos Pony exploitent déjà cette batterie Gouach à Bordeaux (Gironde) afin de les tester et recueillir des données.

"Entre six et huit trajets par jour, un stationnement le plus souvent à l'extérieur et de potentiels chocs réguliers: ce test fait figure d'épreuve du feu pour cette batterie", note le cofondateur de Pony.

La production de la batterie et du vélo qu'il équipera a démarré et le lancement est prévu pour septembre, avec 500 exemplaires déployés à Bordeaux. A terme, c'est l'ensemble de la flotte de l'opérateur qui utilisera ce nouveau vélo. Avant de conquérir peut-être d'autres villes...

Associé à **son modèle innovant**, qui couple achat par un particulier et location en libre-service, Pony compte clairement sur cette batterie pour améliorer la durabilité de ses véhicules. Cet argument pourrait faire mouche auprès de la mairie de Paris, **qui ne doit retenir début juin que trois opérateurs de trottinettes en libre-service pour toute la capitale** et a clairement fait du respect de l'environnement l'un de ses critères de choix.

Julien Bonnet

Lien : https://www.bfmtv.com/auto/cette-batterie-made-in-france-doit-permettre-de-garder-son-velo-ou-sa-trottinette-10-ans_AN-202005250065.html

Lafuma revend la marque de vêtements de surf tricolore Oxbow à deux Français

29/05/2020 à 15h07



Oxbow

La marque girondine a été reprise par deux Français qui veulent miser sur l'appétence des consommateurs pour le Made in France.

La marque Oxbow dont le siège est en Gironde et qui était détenue par le spécialiste des vêtements et équipements de plein air Lafuma, change de mains et a été reprise par un duo français à la tête de Rainbow SAS, qui souhaite renforcer la marque, a annoncé vendredi cette société.

Le montant de la transaction, signée jeudi, n'a pas été communiqué. Fondée en 1985 et acquise en 2005 par Lafuma (groupe suisse Calida), Oxbow emploie une centaine de personnes à son siège de Mérignac, près de Bordeaux, et dans ses 25 boutiques.

Deux Français à la manoeuvre

Elle a réalisé pour l'exercice 2019 un chiffre d'affaires d'environ 30 millions d'euros. Le repreneur Rainbow a été fondé par un duo de professionnels du secteur textile, Emmanuel Debruères et Jean-Christophe Chetail, anciens de Dakine (sports extrêmes) ou Billabong (surfwear) qui, interrogés par l'AFP, se sont affirmés "très contents de ramener un joyau du textile dans le giron français".

Le duo qui récupère une "société en bonne santé" et compte sur un retour du consommateur vers des marques françaises ou européennes, entend développer le chiffre d'affaires sur le long terme, grâce au soutien financier d'un groupe d'entrepreneurs "à nos côtés dans la durée".

"Nous ne sommes pas dans une stratégie de rupture mais dans la continuité de la marque", a indiqué son président Emmanuel Debruères. Oxbow dont la moitié du chiffre d'affaires est réalisé chez les détaillants en plus de ses 25 boutiques propres, compte notamment renforcer les possibilités d'achats croisés en boutique ou en ligne, comme le +click and collect+. Peu présent à l'international -- 10% de chiffre d'affaires en Belgique et Espagne -- le duo se donne quelques années pour développer la marque dans les autres pays européens.

TL avec AFP

Lien : <https://bfmbusiness.bfmtv.com/entreprise/lafuma-revend-la-marque-de-vetements-de-surf-tricolore-oxbow-a-deux-francais-1923284.html>

Publié le 3 juin 2020.

Par La Rédaction

Flavien Hello (R-Pur) : “Nous avons fait le choix de partir sur deux applications natives”



R-Pur, c'est + de 15 000 personnes qui sont connectées à l'application, elle permet de suivre la consommation du filtre en choisissant son type d'utilisation.

La startup R-PUR a été fondée en 2016 et a créé le masque anti-pollution R-PUR Nano, fabriqué en France.

Parlez-nous de l'application du masque R-PUR ?

L'application mobile R-PUR est le compagnon qui accompagne au quotidien tous nos utilisateurs. Sa fonction première est de suivre l'état d'usure de son filtre Nano pour le remplacer au bon moment. Elle permet également de suivre l'état de la pollution de l'air en temps réel autour de soi.

Nous souhaitons qu'en plus d'être protégée, une personne puisse avoir accès à ces informations quand elle le souhaite. Nous pensons qu'il est important d'éduquer au maximum sur la pollution de l'air afin de s'en protéger efficacement. Il y a aussi une **notification** le matin pour indiquer le taux de pollution et la capacité restante du filtre.

Pourquoi avoir fait une app pour un masque ?

C'est une bonne question : d'après nos données utilisateurs, la durée de vie d'un filtre se situe entre 1 et 3 mois. La raison principale est pour l'utilisateur de notre masque : l'application est indispensable pour ne pas changer trop tôt et gâcher son filtre et également pour ne pas le garder trop longtemps et ne plus être protégé efficacement.

Lien de téléchargement : Sur [Google Play](#) – Sur [iOS](#)

De nombreux paramètres sont pris en compte par notre [algorithme](#) Zephir afin d'arriver à l'estimation la plus précise possible. Nous considérons la localisation avec les données de pollution en temps réel, mais également l'usage qui est fait du masque : piéton, vélo, moto ou encore running. Il y a également la durée d'utilisation qui est nécessaire pour obtenir un calcul fiable.

Il était donc primordial pour nous d'instaurer une confiance avec les utilisateurs de notre masque concernant l'usage de leurs filtres. D'autre part, chaque filtre est composé d'un certificat unique pour valider son authenticité : un processus de vérification sera enclenché en scannant un [QR Code](#) unique lors de son remplacement : seul un filtre R-PUR sera reconnu via l'application mobile. C'est une sécurité pour être sûr que le filtre installé dans son masque R-PUR est authentifié et certifié.



Quels sont les défis que vous avez du relever pour sa conception ?

Nous avons fait le choix de partir sur deux applications natives à savoir pour Android et iPhone. C'était un choix fort mais nécessaire pour assurer une stabilité et un ajout de fonctionnalités récurrent. Le temps de développement a donc été plus long.

Que ce soit pour l'évolution de notre masque ou de notre application mobile, nous demandons l'avis de notre communauté. De nombreuses pistes ont pu être ainsi trouvées : la difficulté est de parvenir à une application qui contentera le plus grand nombre tout en restant compréhensible. De nombreuses personnes qui développent des applications mobiles sont confrontées à ces choix au quotidien.

Au cours de la dernière année, qu'elle est une des astuces que vous pouvez partager qui a fait la différence dans votre stratégie mobile ?

L'an dernier, nous avons mis en place un programme de parrainage. Nous voulions marquer le coup en donnant la possibilité à nos utilisateurs de parrainer des proches. Les utilisateurs recommandaient déjà notre masque, et nous voulions les remercier. C'est donc logiquement que nous avons donné accès au parrainage seulement dans l'application, et ce fut un réel succès.

Comment gardez-vous une longueur d'avance sur le changement technologique ?

Nous sommes incubés à STATION F depuis maintenant deux ans. Nous avons pris l'habitude de rencontrer d'autres start-ups pour échanger avec elles directement sur différents domaines. De nombreuses applications mobiles qui sont en pleine croissance nous donnent des pistes de réflexion toujours pertinentes.



Lien : <https://www.servicesmobiles.fr/flavien-hello-r-pur-nous-avons-fait-le-choix-de-partir-sur-deux-applications-natives-59893>

LE COQ SPORTIF PROLONGE DE 5 SAISONS AVEC L'AS SAINT-ETIENNE

PUBLIÉ LE 06/06/2020

Équipementier officiel de l'ASSE depuis 2015, Le Coq Sportif vient d'officialiser la prolongation de son contrat de cinq années, soit jusqu'en 2025.

« Ensemble, continuons à construire un football populaire et durable tout en donnant beaucoup de bonheur et de fierté à nos incomparables supporters ». C'est par ce message de fraternité que **Le Coq Sportif** et l'AS Saint-Etienne ont souhaité officialiser la reconduction du partenariat que lie l'équipementier français au club du Forez. Présent aux côtés des Verts depuis 2015, la société basée non loin de Troyes souhaite ainsi s'inscrire dans la durée avec ce club qui lui avait déjà fait confiance dans les années 70 et avec qui elle a connu ses heures de gloire sur la scène nationale et européenne.

Fabriqué en France, au sein des usines de Romilly/Seine, **les maillots de l'AS Saint-Etienne** vont donc encore être imaginés par les équipes de l'équipementier tricolore pour les 5 années à venir, soit jusqu'à la fin de la saison 2024-2025. Toujours sobres depuis le début du partenariat, les prochains maillots de l'ASSE ne devraient pas déroger à cette règle et proposer une fois de plus un design épuré mais efficace. « *Le vert de notre maillot symbolise l'espoir mais aussi les valeurs citoyennes qui nous portent et rendent notre histoire unique* » peut-on lire sur la carte postale virtuelle qui a servi de support de communication à cette prolongation de contrat. Présent aux côtés de l'ESTAC, de l'AS Velasca mais aussi du Cameroun et de l'Afrique du Sud en plus de son partenariat officiel avec l'équipe de France Olympique pour les Jeux Olympiques 2024, Le Coq Sportif continue de redéployer ses ailes dans le foot mais aussi dans le sport en général.

Lien : <https://www.footpack.fr/134555-le-coq-sportif-prolonge-de-5-saisons-avec-las-saint-etienne>

Dordogne : le confinement profitable à ses vélos artisanaux "super-originaux"



Thierry Besson dans son atelier de Blis-et-Born © Crédit photo : Archives "SO"

Par Hervé Chassain
Publié le 09/06/2020

À Blis-et-Born, Thierry Besson fabrique tout seul des vélos haut de gamme. Ces dernières semaines, il a pu réaliser de belles commandes et préparer ses futurs modèles.

Le coronavirus n'a pas impacté SVO, la petite entreprise de Thierry Besson à Blis-et-Born (sur la commune de Bassillac-et-Auberoche) près de Périgueux en Dordogne. Comme il travaille quasiment tout seul, le confinement ne l'a pas empêché de continuer à monter ses vélos sur mesure haut de gamme, en partie Made in France et Made in Europe, dans un secteur où quasiment tout est importé d'Asie. Associé avec Patrice Benoit, un chef d'entreprise lyonnais passionné de vélo qui a fait fortune dans le pop-corn, il a eu les moyens de développer sa petite entreprise de cycles "haute couture".

"Grâce à un reportage sur TF1 fin 2019 sur les vélos Made in France, j'avais été contacté par les producteurs de champagne A. Bergère d'Épernay [dans la Marne], qui font du VTT. Je leur ai fabriqué un modèle électrique décoré avec des feuilles de vigne sur le cadre et leur monogramme doré." Ce n'est pas totalement par hasard, car il offre déjà une bouteille de champagne à chaque acheteur d'un vélo haut de gamme. Début juin, il a mis en scène cette commande dans la salle du restaurant Le Chabrol de Sarliac-sur-l'Isle, avec une séance photo mettant en valeur sa dernière création.



Pour sa dernière création destinée à un producteur de champagne, SVO a fait la présentation au restaurant Le Chabrol à Sarliac © Crédit photo : SVO

Vendus par le bouche-à-oreille

Thierry Besson fabrique actuellement une centaine de vélos par an, dont de plus en plus d'électriques. "Le cadre est fait en France dans le Jura et bientôt dans le Nièvre, les roues sont faites en Dordogne, tout comme plusieurs pièces", explique-t-il. Il utilise les meilleures pièces du marché, notamment allemandes pour les moteurs et la transmission, avec la fameuse boîte de vitesses Rolhoff qui remplace le dérailleur et permet une transmission par courroie crantée. Et il espère que des fabricants français s'y mettront aussi, grâce à ce marché en plein développement.

Ce qui en fait des vélos assez uniques qui se vendent dans toute la France par le bouche-à-oreille. Pour un électrique, il faut compter de 7 500 à 10 000 euros.

L'artisan a aussi profité du confinement pour faire évoluer son modèle Electro, afin de rendre sa fabrication et son entretien encore plus faciles. Pour l'instant, il sort une centaine de vélos par an mais pourrait aller jusqu'à 300. Et pourquoi SVO ? Parce que ce sont des vélos super-originaux, s'amuse Thierry Besson.

Lien : <https://www.sudouest.fr/2020/06/09/dordogne-le-confinement-profitable-a-ses-velos-artisanaux-super-originaux-7549962-1980.php>

Paris. Une banque d'affaires propose des vélos électriques de fonction à ses salariés

La banque Morgan Stanley, à Paris, a proposé à ses salariés d'abandonner leur voiture de fonction pour prendre un vélo électrique. Un tiers des employés ont accepté la proposition. Pendant trois ans, ils vont pouvoir bénéficier d'un vélo haut de gamme pour seulement 37,50 € par mois, l'employeur payant 70 % de l'abonnement.

Il s'agit de vélos O2Feel, modèles fabriqués en France et visant le haut de gamme.

Ouest-Franceavec agence Modifié le 11/06/2020 à 16h39 Publié le 11/06/2020 à 16h05

Les salariés de Morgan Stanley peuvent dorénavant laisser leur voiture de fonction de côté pour enfourcher un vélo électrique. Afin de faciliter les déplacements dans [Paris](#), la banque d'affaires installée dans le VIII^e arrondissement de la capitale propose maintenant une flotte de [vélos électriques](#) à ses employés. Ainsi, 45 d'entre eux (sur 130) ont déjà accepté la proposition, rapporte *Le Parisien*. Les volontaires devaient recevoir leur nouvelle monture à partir de ce mercredi 10 juin. Fourni par la start-up Tim Sports, il s'agit d'un vélo O2Feel, un modèle fabriqué en France et visant le haut de gamme.

Un abonnement pris en charge à 70 %

Les salariés auront leur vélo en location pendant trois ans. Le contrat comprend l'entretien, l'assurance et les accessoires comme un casque connecté. Et Morgan Stanley prend à sa charge 70 % de l'abonnement mensuel fixé à 125 € par mois. Il ne reste donc que 37,50 € à payer pour l'employé.

« Le vélo électrique permet de faire le trajet domicile-travail mais aussi de se rendre chez les clients tout en restant présentable », souligne auprès du quotidien francilien Grégory Fer, directeur exécutif de la banque, pour qui **« le vélo de fonction, c'est le sens de l'histoire ».**

Lien : <https://www.ouest-france.fr/economie/transports/paris-une-banque-d-affaires-propose-des-velos-electriques-de-fonction-ses-salaries-6865583>

Basket. Le MSB change d'équipementier et opte pour le «made in France»

Après six années avec Kappa, le MSB a décidé de changer de partenaire. C'est Skills, une marque française et régionale, qui sera l'équipementier officiel pour la saison 2020/2021.

Skills, nouveau partenaire du MSB. | MSBAfficher le diaporama

Le Maine Libre Publié le 11/06/2020 à 09h52

Le MSB aura-t-il autant de succès sous Skills que sous Kappa ? Avec cette dernière, le club manceau a vécu de belles années : les finales de Leaders Cup (2015 et 2018), les finales de Coupe de France (2017 et 2019) ainsi que les titres de [vainqueur de la Coupe de France 2016](#) et de [champion de France 2018](#).

Fabriqué en France

Pour l'exercice 2020/2021, les Tangos seront donc avec Skills. « **L'histoire de la marque remonte à 2010, lorsque deux associés, David (un Manceau !) et Raphaël, décident de créer des maillots personnalisés sous le nom de leur magasin basé à Angers : L'EQUIP. Ces maillots équiperont le club de l'ABC Angers (Pro B) jusqu'en 2017, et depuis 2016 celui de l'UFAB 49 (Ligue féminine de basket). En 2017, ils franchissent le pas et créent une marque à part entière, avec l'apparition d'une ligne sportswear en coton biologique, afin de compléter leur offre de tenues de match et d'entraînement (maillot, short, surmaillots). L'aventure Skills peut démarrer** », explique le club, mercredi 10 juin 2020.

Les engagements écologiques, écoresponsables et le fait que « **toutes les tenues de matchs (maillots, shorts, surmaillots, chaussettes) sont fabriquées en France dans des délais très courts** » ont convaincu le MSB de s'associer à Skills.

Prochaine étape, le maillot ! Les supporters attendent tous de le voir pour avoir un avis. Affaire à suivre.

Lien : <https://www.ouest-france.fr/sport/basket/basket-le-msb-change-d-equipementier-et-opte-pour-le-made-in-france-0f26c720-abb4-11ea-b361-9e0944ffdcad>

[Néorétro] Les Cycles Cavale, du vélo électrique (vraiment) made in France, oui messieurs-dames

On sort la cavalerie légère

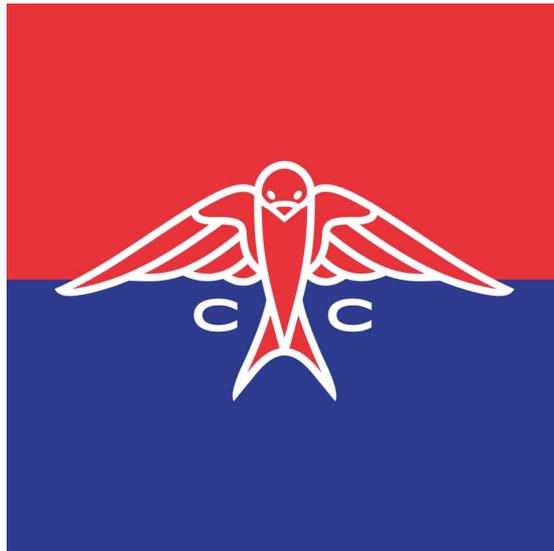
Par Jérôme Sorrel Le 17 Juin 2020



"Je ne vais pas te cavalier derrière!"

La bonne vieille expression de daron. Quand tes enfants sont par monts et par vaux, qu'ils ne t'écoutent pas et qu'à un moment donné il faut rassembler tout le monde pour filer. Vous voyez, vous vous entendez gueuler cette phrase en sortant de vos gonds? Je sais que les parents qui lisent ce billet comprennent exactement mon propos.

Donc, courir après un fabricant, ce n'est pas ma tasse de thé. Pédaler derrière non plus. Et pourtant c'est un peu ce qu'il vient de m'arriver avec les 2 jeunes hommes, fondateurs de la marque. Comme nous vous le mentionnions il y a quelques semaines, nous les avons croisés sur le Salon Vélo in Paris. Nous avons aussi enfourché un vélo pour quelques tours du parking et puis, bien entendu, nous avons échangé nos numéros après une discussion dont la teneur était à peu près celle-ci (de mémoire, donc je ne mets pas de guillemets...):



Cycles Cavale - tu l'as vu l'hirondelle ?

Weelz! : Super ces vélos, c'est intéressant ce positionnement et ce que vous tentez d'offrir.

Martin & Nicolas: Merci. Oui on essaye d'avoir une approche un peu différente de ce qui se fait aujourd'hui. On veut garder l'essence du vélo. Garder un objet simple etc...

Weelz! : Ecoutez, on fait un petit tour avec votre vélo quelques minutes, juste pour le plaisir. Puis on s'organise pour se voir après le salon, pour tester vos vélos et pour en savoir un peu plus sur vous, votre marque etc... On aimerait bien parler de vous sur Weelz! nos milliers de lecteurs et lectrices seront ravis d'en savoir plus.

Martin & Nicolas: ok, on fait comme ça. Voilà notre carte de visite, rappelez-nous après le salon et on se pose ensemble. C'est cool! Oui Martin et Nicolas ont l'air plutôt cool, ils ont l'air de trentenaires (le sont-ils?).

2 appels, plusieurs sms, une discussion rapide avec mon interlocuteur qui me livre un "oh punaise oui faut qu'on se pose, bon là je suis super à la bourre donc envoie moi un sms et je vous rappelle, c'est cool "

Bref, 15 jours après toujours pas de nouvelles. Alors oui, Weelz! n'est qu'un modeste blog, nous ne sommes pas Europe 1. Il

n'empêche que nous avons envie de vous parler de cette marque en ayant rencontré les personnes derrière la marque, ou pas! A défaut de rencontrer les initiateurs du projet (finalement nous nous rencontrons cette semaine), je suis allé rencontrer Olivier Csuka, le monsieur qui se cache derrière la marque Alex Singer.



"Et donc le mec de Weelz! vous l'avez snobé? Z'êtes trop forts hahahaha!"

"une envie de disrupter l'offre du vélo urbain électrique"

Olivier devait savoir monter des roues avant de savoir marcher. Il devait savoir souder un cadre avant de savoir compter. Il est le professionnel derrière la conception des vélos Cavale. De ce que j'ai compris de la bouche d'Olivier, Simon et Nicolas sont venus le voir avec une envie de disrupter l'offre du vélo urbain électrique (ha ces jeunes d'écoles de commerce!).

D'après ce que j'ai compris le projet disruptif était somme toute d'une banalité très banale. Il n'empêche qu'ils ont su séduire Olivier Csuka qui est devenu actionnaire des Cycles Cavale et un peu plus qu'un conseiller technique.

BONNE PIOCHE

Ce mariage semble plutôt malin et comme aurait dit mon prof de marketing si j'avais fait une école de commerce: cette association a tout d'une Win-Win situation. D'un côté, l'expert ès vélo made in France, de l'autre des jeunes gens modernes au fait des outils de communication digitaux.



Olivier Csuka et la marque Alex Singer (on en parlera dans un autre billet plus en détail) est un fabricant de vélo sur-mesure, à la demande. Entre l'artisan et l'artiste. Il fût un temps pas si lointain, Alex Singer proposait, pour compléter son offre, des vélos de série. Les premiers étaient fabriqués chez Jean THOMANN. Puis chez CNC (Comptoir National du Cycle), puis dans les Vosges. L'expertise s'étant peu à peu perdue, probablement aussi que la demande de vélos sur-mesures à la marque Alex Singer était forte et depuis quelques années, Alex Singer a arrêté de proposer ses vélos de série. Olivier, qui n'est pas né de la dernière pluie, voyait bien le segment du vélo urbain électrique se développer.



De l'autre côté deux entrepreneurs, Martin Bouche (d'après sa fiche LinkedIn) a travaillé pour Lorina (les limonades), travaille

dans l'univers du bicloune depuis 2012. Après avoir fondé l'entreprise, l'avoir développé (il est sales-manager) il a décidé en 2017, avec son compère Nicolas Prado, de monter un nouveau cheval. Ou si je lis bien la fiche LinkedIn, il aurait souhaiter accueillir un nouveau vélo dans ses écuries: Cavale. (Il gère Cavale et l'autre entreprise, en même temps).

Nicolas, lui c'est l'artiste. Photographe, directeur artistique dans la pub, fondateur d'un studio de création, il est aussi Co-founder de Cavale. Tout ça en même temps (ce qui pourrait expliquer qu'ils n'ont pas pour priorité de parler vélo avec un représentant d'un blog comme le notre (qui ne parle que de vélo hein, restons humbles)).

Si tout ce beau monde arrive à travailler de concert sur la marque Cavale ça pourrait donner une jolie mélodie. André Rieu ne dirait pas le contraire. En tout cas on leur souhaite et en plus on y croit.

Cavale, c'est pas du vélo d'opérette

(André Rieu & JSO interprétant l'opérette "La cavalerie légère" - 30/10/2010)

Le contexte étant posé et mis de côté parlons donc de ces vélos.

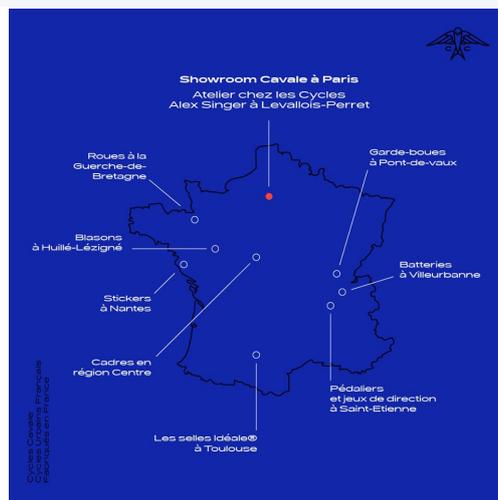
LE SLIP FAIT DES ÉMULES

Le cahier des charges annoncé pour la conception et le positionnement du vélo Cavale est:

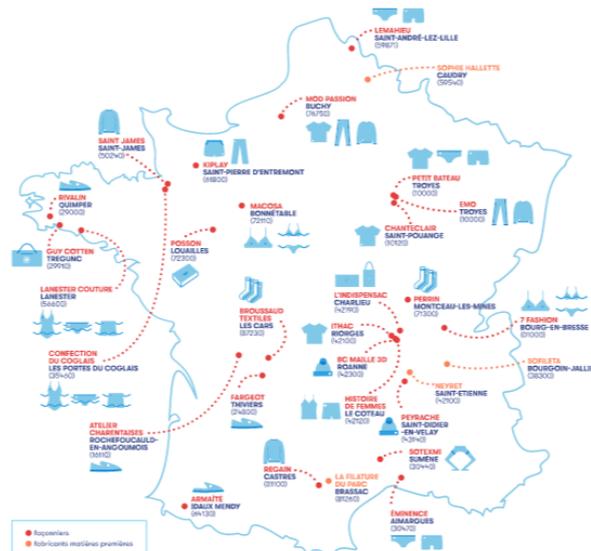
- Proposer un bon vélo de ville
- Proposer un beau vélo de ville
- Proposer un vélo simple
- ...et fabriqué en France.

On a déjà évoqué l'importance du made in France, son positionnement marketing, l'adhésion de la population, voir même l'attachement de principe que l'on peut avoir pour ces choix industriels. Comme une promesse de savoir-faire, d'expertise, de qualité. Comme une envie de consommer

responsable et raisonnable. Un besoin de partager certaines valeurs, un savoir-faire local. D'autres marques que le Slip Français le font très bien. Nous pensons par exemple à Bleu de Chauffe ou encore Avintur. Aussi comme un gage de prix plus élevé. Proposer du Made in France c'est aussi assumer un ton proche de l'impertinence.



Nantes, ville bien connue pour son savoir-faire en stickers
 Cette carte ressemble furieusement à ce qu'on peut trouver dans nos slips Français, comme le propose la marque éponyme.



Les fameuses charentaises de Charente

Made in France, ça peut aussi dire, plus cher, Benoit Richard, à propos de sa marque 1886 Cycles nous l'évoquait. Pour avoir le droit de posséder un Cavale, il faudra déboursé à minima 3,450€.

4,000€ si vous voulez les full options. Vous poserez vos fesses sur une selle Idéale, elle même posée sur un beau cadre en acier Reynolds, pesant moins de 15 kilogrammes, équipé d'un moyeu Sturmey-Archer, d'une batterie de 250w affichant une autonomie de 40 kilomètres (minimum). Porte-bagages, garde-boues (Berthoud, s'il vous plait) sont aussi au programme.



Le messenger dans sa livrée bleue

Concernant la batterie, certains s'offusqueront d'une autonomie aussi réduite. D'autres se demanderont plus prosaïquement combien de kilomètres ils roulent par jour. Beaucoup conviendront qu'ils parcourent moins voir beaucoup moins de kilomètres au quotidien. Quelques-uns se diront que de toutes façons les vélos Cavales sont des vélos avant d'être des vélos électriques. Qu'une panne de batterie n'est pas la fin du monde.



Le rivage va faire des ravages

ETRE EN CHARGE MENTALE

Le poids contenu de la batterie (et donc du vélo) passait par ce compromis: une capacité de stockage (et donc d'autonomie) de la batterie limitée*. A l'usage, au quotidien, vélotaffer demande un peu d'organisation et d'anticipation. Les plus poétiques, appelleront cela un rituel. Limiter cette anticipation est selon moi l'un des intérêts du vélo électrique.



Tout dans une sacoche (outils pour réparer la crevaison, tenue de pluie, éventuellement un chargeur de batterie), on ne s'inquiète de rien et trimbaler sur des kilomètres des kilogrammes superflus n'est pas un enjeu. Aussi, le dimanche soir on branche la batterie, elle est pleine pour la semaine. Quand bien même le vélo Cavale est super roulant, super agréable à rouler sans l'assistance électrique (on vous le confirmera (ou pas) quand nous aurons essayé un vélo). Je pense que le client qui s'oriente sur cette solution le fait parce qu'il y a une assistance électrique (il débourse aussi 3,500€ pour cela). Il souhaite donc compter sur l'aide fournie par le moteur.

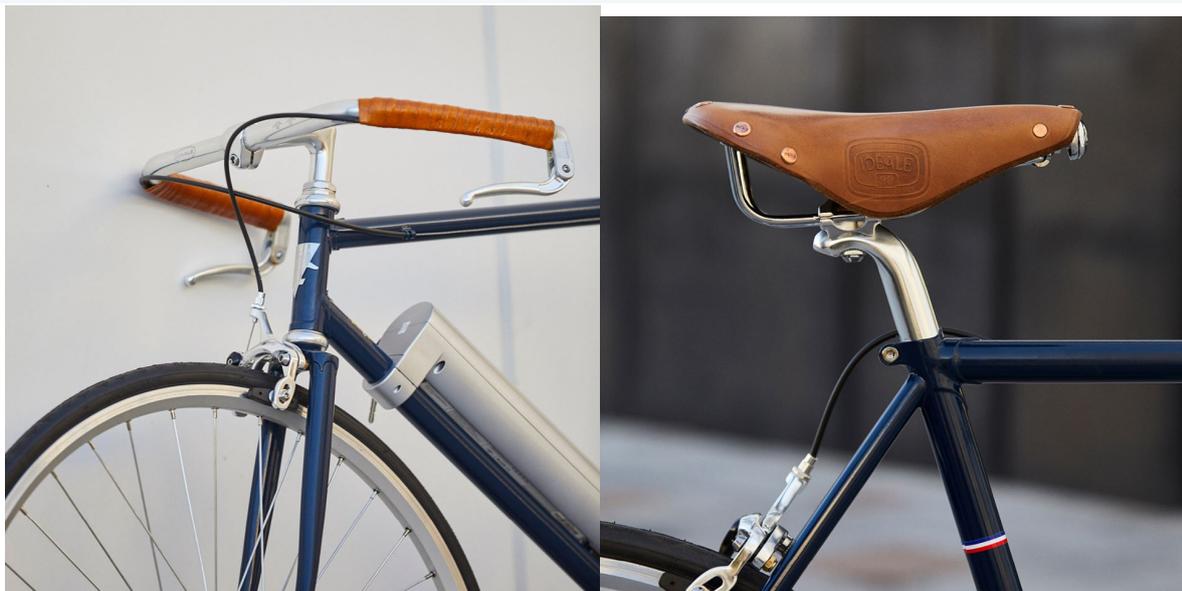
Au quotidien, je sais que me soucier de l'autonomie restante de mes lumières m'ennuie, me gonfle, me stresse parfois l'hiver. Devoir charger au quotidien ma batterie de vélo, juste "pour être sûr" m'ennuierait. Les conséquences d'une telle contrainte sont:

- Un chargeur qui traîne à demeure dans le salon (ou la chambre ou la cuisine),

- Une batterie qui traîne tous les soirs dans l'appartement,
- Y penser tous les jours.

Qui achèterait une voiture dont le réservoir n'autorise que deux jours d'autonomie? Parce que le passage à la station-service n'est pas le moment le plus passionnant de la journée, de même s'occuper de brancher sa batterie de vélo tous les soirs ne sera pas le moment le plus glamour de la journée. Pour 1 kilo (ou deux) on s'ajoute une charge mentale (oui vous aussi messieurs). Une autre façon de voir les choses, serait de se libérer de ce fil à la patte et de choisir de charger la batterie d'une manière aléatoire, parfois. Et laisser le destin guider vos coups de pédales. Une jolie façon d'être libre sur son vélo, comme Max. D'apprendre aussi à être autonome justement, ne pas compter sur l'assistance électrique.

Parfois vous aurez un peu chaud, parfois un peu mal aux cuisses, parfois le cœur qui battra la chamade. Ces jours là, sur votre vélo Cavale, vous vivrez l'expérience originelle du vélo. Un cadre, 2 roues, une paire de jambes et le vent dans les cheveux. Vous verrez c'est bien aussi. Il y en a peut-être qui diront vous avoir vu voler. Dites-vous dans ce cas que votre cycle Cavale est une licorne.





Voilà pour la présentation de la marque et de son positionnement, sa promesse. Nous vous parlerons un peu plus en détail des vélos une fois que nous les aurons essayés. Aussi puisque nous rencontrons finalement les créateurs de l'entreprise, nous ajusterons les informations que nous aurons récupérées.

Lien : <https://www.weelz.fr/fr/neoretro-cycles-cavale-velo-electrique-made-in-france/>

"La relance éco" : Cabanon, dernier fabricant français de tentes, compte sur des vacances de proximité

Mercredi 17 juin 2020 à 3:22 -

Par [Cécile Bidault](#), [France Bleu Nord](#), [France Bleu Dunkerque](#)

Le dernier fabricant de tentes 100% françaises se diversifie avec la crise. Cabanon, basé à Dunkerque, a démarré une production d'écrans souples de protection, et compte sur des vacances près de chez soi pour garder un bon niveau de commandes. Le carnet commence de nouveau à se remplir.



Basée à Dunkerque, Cabanon fabrique des tentes 100% françaises, et emploie 54 personnes. - Photo issue du dossier de presse

Situé dans la zone industrielle de Petite Synthe, Cabanon, dernier fabricant de tentes en France, a fêté **ses 60 ans l'an dernier**, et produit **4000 tentes par an**. Mais au début de la crise sanitaire, il a fallu mettre les **ateliers à l'arrêt pendant plus de deux semaines**.

L'activité a repris le 7 avril avec une **production de masques en tissus** : près de 2000 ont été offerts aux EHPAD du secteur. Et puis il a fallu trouver des idées pour se diversifier : Cabanon fabrique **des écrans de protection transparents**, pour les restaurants et les bureaux, comme les écrans en plexiglas mais en matière souple.

Il faut être opportuniste

Pour Pierre Cerulus, le président de Cabanon, le mot-clé, c'est "s'adapter" : *"la réalité change à peu près tous les jours. En Chine, le mot 'crise' et le mot 'opportunité' sont les mêmes. J'aime bien cette idée. Il faut être*

opportuniste, et créer quelque chose de neuf suite à la crise". Les 54 salariés, dont une vingtaine de couturières, ont donc toujours du travail malgré la crise.

Mais le cœur de métier de l'entreprise nordiste, ce sont évidemment toujours les tentes. **Les commandes reprennent depuis la réouverture des campings**, les carnets se remplissent de nouveau. Il faut honorer ces commandes très vite car la saison commence, et **les destinations proches de chez soi seront sans doute privilégiées**, et donc, pourquoi pas, le camping.

Investissements maintenus

"La clientèle des campings, ce sont beaucoup de Hollandais et d'Anglais", explique Pierre Cerulus, "les Hollandais vont revenir car les frontières sont rouvertes, mais pour les Anglais, ce sera plus compliqué. Il va sans doute y avoir un glissement vers la clientèle française. On n'a donc pas vu de baisse trop importante de nos commandes. Les investissements prévus sont maintenus".

Apprendre à vivre avec un monde d'incertitudes

Tout est réalisé sur place, dans les ateliers de Petite-Synthe, à partir de **tissus français ou européen**. Rien à voir avec les **tentes premier prix fabriquées en Chine** : les tarifs vont ici de 300 euros, à 10 000 pour une caravane pliante. Pierre Cerulus espère que la situation actuelle favorisera le *made in France* : *"le mouvement était déjà en route, et le Covid pourrait relancer ça. Mais je ne suis pas devin, je ne sais pas ce que sera le monde dans quelques mois. Il y a beaucoup d'incertitudes, mais apprendre à vivre avec un monde d'incertitudes, c'est aussi le monde de demain".*

Lien : <https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/la-relance-eco-cabanon-dernier-fabricant-francais-de-tentes-compte-sur-des-vacances-de-proximite-1592304249>

La relance éco : le fabricant de vélos drômois United Cruiser espère attirer une nouvelle clientèle

Mercredi 17 juin 2020 à 7:30 -

Par [Adèle Bossard](#), [France Bleu Drôme Ardèche](#)
[Valence](#)

L'entreprise valentinoise United Cruiser mise depuis 2015 sur le cycle made in France et espère pérenniser son modèle grâce à l'engouement pour le vélo né pendant le confinement.



La marque installée à Valence mise depuis années sur le vélo fabriqué en France. - © United Cruiser

Alors que l'engouement est de plus en plus fort pour le vélo depuis le confinement, le fabricant de vélos United Cruiser, installé dans à Valence (Drôme), espère attirer davantage de clients et pérenniser son modèle de fabrication française. Pour Denis Veyrenche, le gérant, la Covid-19 et le confinement ont changé la donne : "Je suis persuadé qu'à l'avenir un ménage qui a deux voitures, aura une voiture et un vélo à assistance électrique, parce que **les gens ont envie de se remettre au sport**, ils n'ont plus envie de prendre les transports en commun (par peur de la contamination) et **ils veulent faire un geste pour la planète**".

Des vélos encore plus français à l'avenir ?

Pour répondre à la demande et développer son réseau, United Cruiser a embauché une dizaine de personnes. Des pièces sont déjà entièrement fabriquées en France, les selles notamment grâce à un **partenariat avec les tanneries Roux à Romans-sur-Isère** qui fournissent le cuir.

L'entreprise qui dessine, assemble et qui peint ses vélos en France,

souhaite désormais augmenter la part des éléments du vélo produits
nationalement : le cadre par exemple.

Lien : <https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/la-relance-ecole-fabricant-de-velos-dromois-united-cruiser-espere-attirer-une-nouvelle-clientele-1592316384>

OLIVIER GIROUD S'ENTRAINE AVEC DES CHAUSSETTES DE PERFORMANCES RANNA !

PUBLIÉ LE 20/06/2020

Spécialisée dans les chaussettes de performances, la marque Ranna se retrouve désormais aux pieds de l'attaquant de l'équipe de France et de Chelsea, Olivier Giroud. Une bonne nouvelle pour la société strasbourgeoise

Quelques mois après Moussa Sissoko, c'est donc un autre joueur de dimension internationale qui devient un ambassadeur de choix pour la marque **Ranna**. Champion du Monde en 2018 et troisième meilleur buteur de l'histoire de l'équipe de France, l'actuel joueur de Chelsea s'entraîne depuis quelques jours avec les chaussettes de la société strasbourgeoise. Fondée par trois associés dont l'ancien international malien Cédric Kanté, Ranna s'est lancée en 2018 sur un marché en plein essor, celui des chaussettes de performances. Misant sur une fabrication 100% Made In France, la marque a déjà séduit des joueurs comme Ryad Boudebouz, Stéphane Bahoken ou encore Baptiste Santamaria en Ligue 1 et se fait désormais une place à l'étranger grâce aux internationaux Moussa Sissoko et Olivier Giroud. De quoi doper la visibilité de cette marque en pleine expansion.

Mais comment une marque comme Ranna parvient à proposer ses produits à Olivier Giroud. « *C'est Cédric Kanté qui est entré en contact avec lui et il a tout de suite adhéré au projet* » nous explique Steven Delavau, l'un des cofondateurs. « *On lui a tout d'abord envoyé 3-4 paires pour qu'il puisse les essayer. Depuis, il en porte tous les jours et il en a même recommandé* ». Souvent aperçu avec les chaussettes Nike Pro ou avec celles de la marque BV Sport, l'ancien joueur d'Arsenal est donc un adepte des chaussettes de performances et les premiers retours sur les chaussettes Ranna semblent avoir été plutôt bons si on en croit Steven Delavau « *C'est quelqu'un d'attentif et de sensible au projet Made In France* ». Si aucun contrat ne lie à ce jour la marque et le joueur, Ranna compte bien s'appuyer sur les retours de ce nouvel ambassadeur pour continuer à **développer ses produits et notamment sa R-One Grip.**

QUE DISENT NIKE ET CHELSEA ?

En tant que joueur du club de Chelsea, Olivier Giroud comme ses coéquipiers se doivent de porter les tenues d'entraînements et de matchs de l'équipementier du club qu'est actuellement Nike. Si la plupart des joueurs s'affichent à l'entraînement avec des chaussettes Nike, Giroud se démarque donc de cette pratique en utilisant de manière visible une marque différente. Un choix assumé et qui ne semble pas poser de problème à l'équipementier à la virgule. À l'image de ce qui se passe au FC Barcelone, à Tottenham ou au Paris Saint-Germain, de nombreux joueurs s'affichent très régulièrement avec des paires de chaussettes de performances comme TapeDesign ou SOXPro. À en croire le cofondateur de Ranna, le club de Chelsea n'a fait aucun retour à la marque et il y a une sorte de vide juridique qui entoure le fait de porter des sous-vêtements et des chaussettes d'une marque différente de l'équipementier du club. Une bonne nouvelle pour Ranna donc, qui va pouvoir surfer sur cette belle visibilité aux pieds de Giroud pour continuer à se faire une place de choix sur ce marché

concurrentiel. **Et peut-être qu'à l'image de ce qui s'était passé au PSG**, Olivier Giroud va faire des émules et que Ranna se retrouvera aux pieds de plusieurs joueurs de Chelsea.
Crédits photos : Instagram @chelseaafc

Lien : <https://www.footpack.fr/135383-olivier-giroud-sentraine-avec-des-chaussettes-de-performances-ranna>

Gard. Une trottinette électrique durable et Made in France fabriquée à Nîmes

La start-up Airlab Industrie fabrique à Nîmes dans le Gard une trottinette électrique made in France pour circuler en ville.



La Lab'Elle fabriquée à Nîmes dans le Gard. (©AI)
Par **Raphaël Motte** Publié le 22 Juin 20 à 15:40

La start-up nîmoise Airlab Industrie, spécialiste de la micro-mobilité urbaine depuis 2014 conçoit, fabrique et assemble en France la Lab'Elle, une trottinette électrique haut de gamme.

Made in France

La Lab'Elle a nécessité deux années de recherche et développement pour offrir un produit fiable, au design épuré et faisant appel à des matériaux nobles : Du bois de hêtre des forêts des Vosges pour son large plateau permettant un meilleur confort de conduite les pieds côte à côte. Le cuir italien est fabriqué par un ESAT (établissement et service d'aide par le travail) à Béziers (34, Hérault). Des composants techniques telle que la batterie fabriquée dans le Cantal. De nombreuses petites pièces techniques de liaison des lanières et du hêtre sont usinées chez un sous-traitant basé à Valence (26, Drôme) ainsi que les connectiques électriques et visseries qui sont françaises.

R&D à Nîmes et à Alès

« Après deux ans de R&D à Nîmes et à Alès, Nous avons conçu un produit fiable et performant où chaque détail compte. La Lab'Elle limite l'utilisation du plastique, privilégie l'utilisation de matériaux nobles comme le bois et le

cuir. Nous innovons avec un rechargement au freinage et jusqu'à 10% de la batterie grâce à un panneau solaire intégré. Enfin nous assurons la sécurité de nos clients avec des freins à disque » détaille Arnaud Porée, Président fondateur d'Airlab Industrie qui a démarré sa carrière dans le secteur de la micro-mobilité en 2006 (ancien Directeur Commercial de Mobiky-Tech, fabricant du Solex).

Des réparations aussi

850 000 Français possèdent déjà une trottinette électrique, autant de personnes qui ont des besoins liés à l'entretien ou des réparations à faire « Du fait de la crise sanitaire, les usagers ressortent leur trottinette électrique qu'ils n'utilisaient peu ou pas et ont des besoins de réparations. Nous disposons de notre propre atelier de réparation à Nîmes, nous avons donc décidé de proposer des réparations de trottinettes de fabricants tiers connus (dans la limite des pièces détachées disponibles chez Airlab Industrie) avec un forfait expédition pour les clients les plus éloignés » explique Thibault Merletto, Directeur Commercial.

Lien : https://actu.fr/occitanie/nimes_30189/gard-une-trottinette-electrique-durable-et-made-in-france-fabriquee-a-nimes_34451617.html

À Romans, Soft'in fabrique Ector, la tennis éco-conçue et made in France

Voici, Ector, la chaussure qui réconcilie innovation, qualité, confort, style, environnement et circuits courts. Elle est fabriquée à Romans-sur-Isère.



Ector - Soft'in

Avec un grand-père cordonnier et un père maître-bottier, Patrick Mainguené est tombé dans la chaussure quand il était petit. Formé au lycée de Romans, ce passionné de chaussure travaille tout d'abord pour des entreprises qui développaient des chaussures de randonnée ou de ski.



Atelier - Ector

Il y a huit ans, il se décide à lancer son entreprise pour aller au bout de ses rêves de chaussures : fabriquer des produits de qualité, respectueux de l'environnement, en sauvegardant le savoir-faire local et en s'appuyant sur des technologies innovantes.

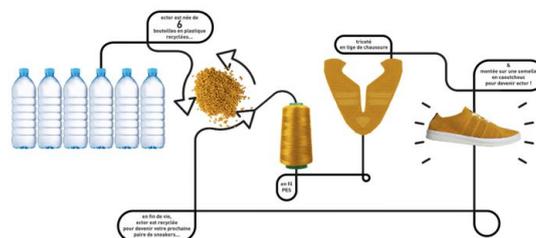
De son atelier de Romans, il lance tout d'abord un [chausson d'intérieur](#) mono matière en feutre de matériaux recyclés, sans colle, lavable, confortable et à terme recyclable.

Deuxième axe de création, les [sneakers Atelier PM](#), chaussures sportswear de qualité, fabriquées avec le cuir des Tanneries Roux, dernière tannerie romanaise en activité.



Ector Alizés

La dernière création de l'équipe de Patric Mainguené, est l'aboutissement de cette envie de conjuguer innovation, qualité, confort, style, environnement et circuits courts.



La filière Ector

Ector est la première chaussure fabriquée en fil tricoté issu du recyclage de bouteilles plastiques. Le tricotage se fait à St Etienne, les semelles fabriquées localement et la mise en forme se fait à Romans.



Ector

Ector est une chaussure confortable et associe le style à l'économie circulaire. Respirante, confortable, légère, lavable en machine, elle est disponible en quatorze coloris et trois couleurs de semelles.

www.ector-sneakers.com

www.soft-in.fr

Ector - Soft'in

41, rue Palestro 26100 Romans-sur-isère
09 67 10 39 85 - contact@soft-in.fr

Où acheter les sneakers Ector :

- Cité de la Chaussure de Romans – 36 place Jean Jaurès 26100 Romans-sur-Isère - citedelachaussure.fr
- Magasins proches de chez vous : ector-sneakers.com/vendeurs
- Achat en ligne avec guide de taille : ector-sneakers.com/fiche-produit

Lien : <https://www.francebleu.fr/emissions/circuits-courts-en-drome-ardeche/drome-ardeche/a-romans-soft-fabrique-ector-la-tennis-eco-concue-et-made-france>

VOICI INO, UN NOUVEAU CASQUE DE VÉLO RÉSOLUMENT URBAIN



Credit Photo - Egide

Le 24/06/2020 par Pascal Martinez-Maxima

Si vous êtes de ceux qui ont changé d'habitudes pour mieux vivre dans "le monde d'après", peut-être vous êtes-vous mis au vélo... ? Si oui, voici un casque au design parfait pour compléter votre style.

Conçu par Egide, nous vous présentons Ino, un casque de vélo résolument moderne et parfait pour pratiquer le cyclisme en ville. Egide est une marque qui commercialise ses casques depuis plus de cinq ans à travers le monde. Depuis sa création, elle fait la part belle aux matériaux nobles tels que le cuir, le carbone ou encore le lin. Made in France, tous ses produits bénéficient d'une fabrication artisanale et locale. Les modèles qu'elle distribue nous ont particulièrement séduit par leur design esthétique, mais aussi grâce à leur technicité et leur confort. A travers son design moderne, la collection Ino surfe sur les codes de la marque (utilisation du cuir, intérieur capitonné respirant, boucle magnétique,...). Un élégant jonc de cuir, qui entoure le casque, est proposé en plusieurs couleurs au choix

du client.
Cette nouvelle collection vient rejoindre les créations Atlas, des casques gainés de cuir, disponibles en 10 coloris, ainsi qu'Apollo, des modèles en fibre de carbone et en fibre de lin.

Dans ce contexte très favorable à l'utilisation du vélo, du vélo électrique et de la trottinette électrique en ville, nous sommes à votre disposition pour toute information que vous souhaiteriez.

Pour en savoir plus : Egide Paris

Casques Ino - Egide :

prix : 199 euros.

Modèles disponibles sur le site internet de la marque et chez les revendeurs agréés.

Lien : <https://www.mensup.fr/mode-homme/un-nouveau-casque-de-velo-resolument-urbain-shopping-222082>

Ces équipements d'équitation haut de gamme respectent le cheval, le cavalier et la planète

Découvrez les équipements équestres haut de gamme et éco-responsables Pangara France, fabriqués à partir de matières recyclées.

Publi-Rédactionnel - 3 juillet 2020



Photo : Gustave Le Roux

Les adeptes d'équitation vont pouvoir se réjouir : il existe désormais des équipements équestres haut de gamme, fabriqués à partir de matières recyclées et made in France. Ingrid de Chergé et Gustave le Roux, à l'origine du projet depuis fin 2018, sont fiers de vous présenter aujourd'hui le pantalon d'équitation [Pangara France](#), fabriqué à partir de nylon régénéré. À venir ? Un tapis de selle en bouteilles plastiques recyclées. Ingrid a répondu à nos questions.

Qui êtes-vous, et quel est votre parcours ?

Nous sommes deux jeunes citoyens extrêmement concernés par la protection de l'environnement et convaincus par le made in France. Gustave a fait ses études en Angleterre pendant 5 ans avant de revenir vivre en France et c'est lui qui est à l'origine de l'idée de Pangara ; il m'a convertie à une consommation plus locale et réfléchie, et a achevé de m'ouvrir les yeux sur les questions environnementales. À travers son activité de photographe, il a appris à voir avec un œil différent les ravages causés par le dérèglement climatique, l'urbanisation débridée et l'activité humaine.

De mon côté, j'ai toujours vécu en France mais mes études m'ont permis de me balader à droite à gauche : stage à Dubai, mission à Istanbul, Erasmus à Oslo. J'ai pu apprécier la qualité du savoir-faire à la française et son rayonnement dans le monde entier, et j'ai toujours été fascinée de voir à quel point ce savoir-faire était presque érigé en religion un peu partout.

Je suis également cavalière depuis l'âge de 6 ans et propriétaire d'un cheval depuis maintenant 4 ans. L'idée de Pangara est née en décembre 2018 ; j'avais alors un travail dans lequel je ne m'épanouissais plus. Je cherchais une porte de sortie, et j'ai saisi cette

opportunité pour quitter mon travail et monter notre projet bien à nous, qui alliait à la fois nos deux visions et ma passion pour l'équitation.



Ingrid et Gustave – Photo : Gustave Le Roux

Pouvez-vous nous présenter votre projet ?

[Pangara France](#), ce sont des équipements d'équitation éco-friendly haut de gamme, innovants et réalisés en France.

Il y a une vraie histoire derrière Pangara. En décembre 2018, mon cheval vivait dans un box au sein d'une superbe écurie de Maisons Laffitte (78). Comme de nombreux chevaux de sport, il était tondu en hiver et avait donc besoin d'être couvert en permanence pour ne pas avoir froid. Une autre propriétaire m'a proposé une vieille couverture qui traînait dans son garage depuis plusieurs années, trop petite pour son cheval. Elle était aussi trop petite pour le mien, et je pensais la jeter en rentrant. Mais Gustave a décidé de la recycler en taillant dedans des doudounes sans manche et les offrir à sa mère à Noël.

Quelques jours plus tard, coincée dans les transports en rentrant du boulot, j'ai réfléchi à son idée et j'ai commencé à faire des recherches sur le taux de recyclage des équipements équestre que j'utilisais. Et ça m'a frappée : tous les produits textiles que j'utilisais en équitation étaient réalisés en Chine. Sachant que la mode est une des industries les plus polluantes et que j'avais entamé à titre personnel une conversion vers une consommation plus responsable, ça m'a travaillée toute la soirée. Nous en avons longuement discuté avec Gustave, et décidé que nous ne devons pas continuer comme ça.

Nous avons fait des recherches et acquis la certitude que les choses pouvaient et devaient bouger. Nous avons alors pris la décision de les chambouler et de prouver qu'on pouvait créer des produits d'équitation beaux, performants, éco-responsables et faits en France. Parallèlement, nous avons déjà décidé de quitter l'Île-de-France et son stress permanent pour nous installer dans une zone plus sauvage et authentique : Guérande, à deux pas des marais salants.

Nous avons alors écumé les salons textiles et eu l'agréable surprise de constater que de plus en plus de fabricants développaient des produits éco-responsables, et que la France faisait partie des leaders avec l'Italie. Nous nous sommes rapprochés de nombreuses organisations comme le pôle Hippolia, avons discuté avec plusieurs professionnels du textile, visité des ateliers de production et commencé à travailler d'arrache-pied à la création d'un produit qui répondrait à toutes nos attentes.

Après un an et demi de travail, nous en avons créé deux (et on travaille déjà sur la suite) : un pantalon d'équitation réalisé à partir de fil Econyl® en nylon régénéré, et d'ici peu nous allons sortir un tapis de selle majoritairement composé de bouteilles plastiques recyclées.

Pourquoi avez-vous décidé de vous lancer dans cette aventure ?

Nous voulions l'un comme l'autre nous épanouir dans un projet professionnel qui avait du sens et qui répondait à nos valeurs. Nous faisons partie de cette génération qui veut que les choses bougent et qui refuse de vivre dans un monde schizophrène. Gustave est le créatif, il a en permanence des idées innovantes, qui allient nouvelles technologies, protection de l'environnement et services aux autres.

De mon côté, j'ai travaillé 5 ans en banque au contact de chefs d'entreprises de tous milieux, et j'adorais cet aspect relationnel. Je pouvais passer des heures dans mon bureau à discuter avec un chef d'entreprise pour comprendre son parcours, ce qui l'avait amené là et où il voulait aller. Je rêvais de passer de l'autre côté de la barrière et d'être celle qui raconterait son projet, comment à mon niveau j'avais tout fait pour faire bouger les choses. Quand l'opportunité s'est présentée, je l'ai saisie et Gustave a tout de suite accepté de me suivre.

Nous avons tous les deux des passions très différentes mais nous adorons apprendre de nouvelles choses et rencontrer des professionnels passionnés, capables de nous communiquer leur savoir et l'amour de leur travail. Nous avons été très bien accueillis par les professionnels du textile qui ont vraiment joué le jeu : nous leur avons expliqué notre projet, en leur spécifiant que nous n'étions absolument pas issus du domaine du textile, et ils nous ont aidés sans concession, souvent amusés et impressionnés de voir deux jeunes citadins de 25 ans sortis de grandes écoles tenter de se lancer dans un domaine qui leur était totalement étranger par pure passion. Sans ces personnes-là, nous n'aurions pas réussi.

L'accueil du public a également été sensationnel. Nous avons eu la chance de présenter notre projet aux visiteurs du salon Equita Lyon en 2019, et nous avons eu de très nombreux retours positifs et encourageants qui nous ont poussés continuer à croire en notre projet et à toujours améliorer nos produits.

Aujourd'hui, nous sommes fiers et heureux d'apporter notre pierre à l'édifice et de pouvoir aider les gens qui pensent comme nous qu'on peut avoir des équipements d'équitation hauts de gamme, dignes d'apparaître sur les plus beaux concours de France, sans sacrifier pour autant notre planète et notre savoir-faire à la française.



Photo : Gustave Le Roux

Quel message souhaitez-vous faire passer à travers votre action ?

Nous sommes convaincus qu'il n'est plus possible de continuer à consommer en masse comme auparavant. Si cette crise sanitaire nous a bien appris une chose, c'est qu'on peut (et doit) faire différemment pour changer nos habitudes et préférer des achats peut-être moins nombreux mais plus qualitatifs et plus respectueux.

Il est également hors de question pour nous, cavaliers, de sacrifier le confort de notre cheval (ou le nôtre), et c'est bien pour ça que nous mettons tant l'accent sur la qualité de confection de nos produits. Chacun d'entre eux nécessite un à deux ans de recherche et développement ainsi que de nombreux tests avant de sortir sur le marché. Ils sont notamment testés par des cavaliers de très haut niveau qui ont pour consigne de les soumettre à rude épreuve afin de tester leurs limites. Ainsi, nous sommes certains qu'ils dureront plusieurs années et que vous n'aurez pas besoin de les jeter ou d'en racheter d'autres au bout d'à peine quelques mois.

Nous tentons par nos actions de lutter contre la *fast fashion* : nous nous sommes engagés auprès de Clear Fashion afin d'être le plus transparents possibles sur nos pratiques. Nous nous sommes également engagés à planter un arbre par commande, et à ne travailler qu'avec des fournisseurs et des distributeurs partageant notre vision. Les produits sont expédiés dans des packaging éco-responsables et sont bien évidemment tous réalisés 100 % en France. Il ne sont pas figés, nous continuerons toujours à les améliorer tant d'un point de vue qualitatif que d'un point de vue éco-responsable. Nous restons toujours à l'affût de nouvelles techniques que nous pourrions intégrer.

Nous ambitionnons d'être plus qu'une simple marque d'équipements haut de gamme éco-responsables. Nous travaillons actuellement sur de nouveaux services que nous serons amenés à proposer dans un futur proche afin d'accompagner au mieux notre superbe filière

dans un développement plus responsable, et de mettre toujours plus en avant les marques jouant le jeu du made in France.

Cavalier(e)s engagés pour la planète, vous savez désormais qu'il est possible de vous procurer un équipement en adéquation avec vos valeurs... Alors rendez-vous sur le site de [Pangara France](#) !

Lien : <https://positivr.fr/pangara-equipements-equitation-eco-responsables/>

Toulouse. Woodjee, le support pour casque de moto créé par un habitant du Mirail est commercialisé



Cela fait plusieurs années que le designer travaille sur ce repose-casque, objet design et pratique. Photo Hatim Bara.

Publié le 03/07/2020 à 05:05 , mis à jour à 16:34

Woodjee, le repose-casque imaginé par Abdelkarim Antar, un Toulousain originaire du Mirail, est commercialisé depuis quelques jours. Satiné, doré, gravé à la main... Plusieurs versions de cet élégant objet développé après plusieurs années de recherches sont disponibles. Objectif du designer, qui est également enseignant en Arts appliqués à Toulouse, et de ses trois associés : "prolonger le mode de vie du motard dès qu'il retourne chez lui". Le repose-casque est entièrement fabriqué en France. La forme recourbée de l'objet permet de recueillir les gouttes de pluie, ou de servir de vide-poches.

Une commercialisation en Europe prévue en 2021

Selon le designer, les premiers retours sont très bons. "Tous les amoureux de la moto sont ravis. Lors de cette première production, nous avons sorti 300 pièces, il y en aura mille la prochaine fois. En 2021, nous visons l'Europe." Pour acquérir cet objet déco, l'acheteur devra déboursier entre 199 et 350 euros.

Depuis qu'il traîne dans l'univers de la moto, le créateur envisage de se lancer sur un deux-roues. "C'est dans un coin de ma tête. Je n'ai rencontré que des motards bienveillants et certains sont devenus des amis." L'artiste n'est pas un inconnu dans le monde du design. Il y a quatre ans, il a gagné un concours organisé par Habitat. Ses vases

ont été vendus dans les boutiques de la marque. L'homme travaille actuellement sur du mobilier, il souhaite allier tradition et modernité.

Plus d'infos : woodjee.com

Julie Philippe

Lien : <https://www.ladepeche.fr/2020/07/03/woodje-le-support-pour-casque-de-moto-cree-par-un-habitant-du-mirail-est-commercialise-8961432.php>

Maillot Français lance un maillot de sport 100% recyclé et recyclable... et toujours Made in France

21 juillet 2020 à 15h24



A l'heure de l'urgence climatique, alors que le Haut Conseil pour le Climat (Hcc) vient de demander à la France de « redresser le cap » pour atteindre son objectif de neutralité carbone (source), un des problèmes majeurs actuels est la pollution causée par le plastique.

Il faut savoir que chaque année, 8 millions de tonnes de plastique se retrouvent dans les océans. Avec des conséquences dramatiques : contamination du fond marin, destruction des écosystèmes (faune et flore), mais aussi présence du plastique dans la chaîne alimentaire humaine (ingestion de microplastiques et de nanoparticules via les poissons et les mollusques).

Face à cette situation, certaines entreprises françaises ont décidé de se mobiliser pour sensibiliser leurs clients et lancer des initiatives concrètes afin de changer la donne. A l'image du Maillot Français, la petite entreprise de

Perpignan qui conçoit des maillots personnalisables Made in France pour tous les sports.

Grâce à un partenariat avec la fondation Seaqual™ et à une année de développement en interne, elle propose désormais un maillot de sport composé de « fil marin » 100% recyclé et recyclable.

De beaux maillots qui font du bien à la planète

Pourquoi faudrait-il choisir entre faire du sport, avoir du style, et préserver l'environnement ?

Pour Maillot Français, l'éco-responsabilité doit devenir un réflexe en mode « zéro prise de tête ». Alors quand Nicolas Gomarir a découvert le concept de la fondation Seaqual™, il a eu un vrai coup de cœur.

Il confirme : « *L'idée de nettoyer les océans des déchets plastiques pour en faire du fil recyclé nous est apparue comme brillante.* »

Concrètement, ce sont 1 500 pêcheurs qui sillonnent les mers chaque jour pour collecter un maximum de plastique. Les déchets sont alors transformés : chaque kilo de plastique arraché aux océans va ainsi donner naissance à 1 kilo de fil marin 100% recyclé qui sera ensuite tissé en rouleaux.

C'est à partir de ce tissu « écolo-friendly » que Maillot Français fabrique dans son atelier de Perpignan un maillot de sport :

- 100% recyclé et 100% recyclable : chaque Maillot Français pourrait ainsi donner naissance par la suite à un nouveau Maillot Français ;
- certifié par la norme Oekotex® Standard 100, véritable référence d'un textile propre : elle atteste notamment de la faible consommation en eau et de la diminution de l'empreinte CO2 due au transport grâce à une conception des fibres Seaqual™ en Europe.

Un maximum de confort pour les sportifs

Le nouveau maillot recyclé est ultra-confortable puisqu'il est à la fois :

1. Très respirant : il dispose d'un système inhérent de transfert d'humidité par capillarité qui permet d'évacuer la transpiration par l'extérieur où elle est éliminée par évaporation rapide.
2. Utilisable toute l'année : sa structure innovante maintient les sportifs au chaud l'hiver tout en offrant de la légèreté durant les saisons chaudes.
3. Durable : pas d'usure (taux de boulochage quasi-inexistant) même après de nombreux cycles de lavages industriels. De plus, le sèche-linge est autorisé (seul le tunnel de finition est interdit)
4. Un aspect « sortie de pressing » sans repassage.

Maillot Français, un acteur engagé de l'économie circulaire

Le nouveau maillot recyclé du Maillot Français est fabriqué dans le Sud de la France, à Perpignan.

En effet, le Made in France fait partie de l'ADN du groupe depuis sa création. La production locale est la meilleure garantie d'excellence puisqu'elle permet d'obtenir une qualité des produits jusque dans les moindres détails, un design tendance et stylé et une rapidité d'exécution.

Animé par une culture de l'innovation, Maillot Français promeut aussi une autre vision du textile, plus éthique et plus responsable. C'est pour cela que sa jeune équipe de femmes et d'hommes se démène au quotidien pour remettre le savoir-faire textile tricolore au cœur des terrains.

Nicolas souligne : « *Dans notre atelier à Perpignan, nous concevons des maillots personnalisables pour tous les sports. A l'opposé des méthodes industrielles, nous préférons miser sur le côté humain et la proximité avec nos clients. Ce choix donne du sens à notre travail et correspond à l'état d'esprit de notre équipe ; couturières, infographistes, commerciaux... Notre maillot reflète nos valeurs, ce que nous sommes.* »

Bien plus qu'une marque, Maillot Français incarne donc avant tout une formidable aventure humaine.

A propos de Nicolas Gomarir, le fondateur

Nicolas Gomarir est un autodidacte passionné. Fondateur de Maillot Français et de Lcs groupe, cet amoureux du rugby s'est très vite spécialisé dans le textile publicitaire. Animé par des convictions profondes d'éthique et de solidarité, il a au fil des années intégré toute sa production de broderie, sérigraphie et confection en France, à Perpignan.

- Site web : <https://maillotfrancais.fr/>
- Facebook : <https://www.facebook.com/MaillotFrancais>
- Instagram : <https://www.instagram.com/maillotfrancais/>
- LinkedIn : <https://fr.linkedin.com/company/lcs-groupe>

Lien : <https://www.le-journal-catalan.com/maillot-francais-lance-un-maillot-de-sport-100-recycle-et-recyclable-et-toujours-made-in-france/81924/>

[Innovation] Gravipack : le sac à dos qui défie la pesanteur

par [Annonceur](#)

23 juillet 2020 à 07h48



Le sac à dos Gravipack permet

Qui n'a jamais rêvé de randonner avec un sac à dos ultra-léger ? C'est maintenant possible avec le sac à dos totalement innovant Gravipack. La rédaction vous raconte la petite histoire qui marquera la grande.

C'est l'entrepreneur Mohammed Errafi qui l'invente en 2013. L'idée germe dans sa tête alors qu'il fait « *trois allers-retours Montpellier/Paris par semaine, en train, avec plus de 40kg de vêtements à porter sur le dos* ». Il développe alors des maux de têtes et des douleurs aux cervicales qui lui deviennent insupportables. Comme beaucoup d'innovations, l'idée émane de sa propre expérience trop contraignante, qu'il a voulu rendre plus agréable aux autres, avec pour leitmotiv ambitieux de révolutionner le sac à dos de demain.



Le sac Gravipack (Crédit : Gravibag)

Sa technologie se matérialise par l'introduction d'inserts métalliques profilés dans les bretelles du sac. Ferronnier d'art de métier, Mohammed Errafi a su utiliser sa

méta-compétence pour transférer la charge des épaules sur le centre de gravité du corps humain, afin qu'aucun poids ne soit ressenti.

Une innovation médicale et sociale récompensée

Après de lourds investissements en R & D et de multiples prototypes, Mohammed Errafi met au point son sac à dos 2.0. Il nous raconte : *« il m'aura fallu trois ans pour comprendre et mettre au point cette innovation. J'ai créé des prototypes avec mes fonds personnels, j'ai fait tester ces prototypes par ma famille, mes amis, par des écoliers, par des passants. J'ai reçu des commentaires constructifs, ce qui fût extrêmement encourageant ».*

« Un dispositif de prévention sanitaire contre le mal de dos »

Il dépose son brevet à l'INPI en 2016. Puis, tout s'enchaîne...

En 2017, l'Armée de Terre française teste ces sacs pendant six mois en conditions réelles et le Ministère de la Défense lui décerne le prix de l'innovation en 2018. Cette même année, il remporte la médaille d'argent du concours Lépine.

L'innovation du sac à dos est saluée par de nombreux professionnels qui nécessitent son utilisation au quotidien. Outre cette reconnaissance, c'est le milieu médical qui prend parti et considère Gravipack *« comme un dispositif de prévention sanitaire contre le mal de dos »*. L'étude de la Plateforme d'Analyse Physiologique du Mouvement du LBMC de la faculté de Médecine Lyon-Sud en 2019, comparant l'ergonomie d'un sac à dos innovant versus celle d'un sac à dos standard, confirme les vertus de Gravipack..

Mohammed Errafi est aussi un entrepreneur engagé socialement. Il veut recruter des personnes en situation de handicap sensoriel, cognitif et moteur. Il s'indigne qu'on ne laisse pas assez de chances à ces travailleurs tout aussi compétents que les autres. L'entrepreneur veut également développer son marché en collaborant avec des ESAT qui sont des établissements embauchant des personnes en situations de handicap. Son combat lui est tout personnel puisque son fils est né malvoyant. Il a ainsi dû repenser sa vie et ses choix pour élever son fils dans de bonnes conditions.

Il prône aussi le « made in France » en utilisant des matériaux français de seconde main comme les voiles de bateaux ou les toiles de Montgolfière afin de réduire son empreinte carbone au maximum. Ses engagements rendent la marque Gravipack

encore plus humaine et utile en incarnant ces valeurs profondes qui parlent à tout le monde, surtout en cette période de crise sanitaire.

Une rentrée des classes plus légère

Gravipack a su profiter de cette crise pour s'adapter et développer un sac à dos scolaire. Défiant la gravité, ce sac à dos soulagera les épaules et le dos des enfants grâce au même dispositif. Pour plus de légèreté à la rentrée...

Lien : <https://gomet.net/innovation-gravipack-le-sac-a-dos-qui-defie-la-pesanteur/>

MAILLOTS DE FOOT

PUMA ET NANCY DÉVOILENT LES MAILLOTS 2020-2021, DES MAILLOTS MADE IN FRANCE !

PUBLIÉ LE 24/07/2020

Désormais sous contrat avec Puma qui est devenu l'équipementier officiel, l'AS Nancy Lorraine vient de dévoiler ses nouveaux maillots pour 2020-2021. Des maillots qui ont la particularité d'avoir été fabriqués en France !

Depuis seulement quelques jours, l'AS Nancy Lorraine est officiellement un club sous contrat avec la marque allemande **Puma**. Après avoir annoncé son nouveau partenariat, il est temps d'officialiser les nouveaux maillots que les supporters du club attendent bien évidemment avec impatience. À quoi vont ressembler les nouveaux maillots ? Est-ce que Puma ne va pas simplement changer le logo et donner les mêmes maillots qu'un autre club ? Moins présent en Ligue 1 Uber Eats la saison prochaine en comparaison à l'année dernière, la marque allemande ne se retrouve pas dans la liste des équipementiers qui utilisent des template à outrance. Certes, difficile pour n'importe quelle marque de créer des maillots sur-mesure pour l'ensemble de ses clubs sous contrat, mais apporter une identité à un maillot de foot, c'est se rapprocher des supporters et montrer que l'histoire d'un club est importante. Si le club de Nancy a du mal à retrouver le standing qui était le sien par le passé, comment oublier l'époque Platini et la victoire en Coupe de France en 1978 ? Plus que jamais, l'AS Nancy Lorraine est un club qui compte dans le paysage footballistique français et Puma compte bien profiter de l'aura du club et de sa volonté à retrouver l'élite pour doper sa visibilité.



Mais outre le fait de relater l'histoire d'un club ou d'une ville à travers un maillot comme Puma le fait sur ses dernières créations autour du thème « Crafted from Cutlure », devenir le partenaire d'un club c'est aussi partager ses idées et ses convictions. C'est dans cette démarche que Puma et l'AS Nancy Lorraine ont souhaité associer une entreprise locale dans

la conception et la fabrication des nouveaux maillots 2020-2021. « Dans le cadre de ce nouveau partenariat, nous avons décidé avec le club, d'innover et d'ancrer encore plus notre marque et notre entreprise dans le Grand Est », indique Richard Teyssier, Directeur Général PUMA France. Pour cette occasion, les deux maillots seront équipés d'un badge « Made in France ».

LE MAILLOT DOMICILE 2020-2021 DE L'AS NANCY LORRAINE

Pour cette grande première de Puma sur le maillot de Nancy, la tenue domicile célèbre les couleurs historiques du club avec les deux bandes rouges. Visibles sur les maillots depuis 1978, ces deux bandes verticales sont devenues les garantes de l'identité du club et on les retrouvera également dans le dos. Pour le reste, on retrouve un assemblage relativement classique puisque le col et les bords de manches se parent de rouge tout comme l'ensemble des logos présents sur le maillot afin d'apporter une parfaite homogénéité.



LE MAILLOT EXTÉRIEUR 2020-2021 DE L'AS NANCY LORRAINE

À l'extérieur, Puma a une fois de plus souhaité rendre hommage à la ville d'accueil du club puisque c'est la célèbre Place Stanislas de Nancy qui se retrouve à l'honneur. Imaginé sous un coloris vert-de-gris que l'on retrouvait par exemple sur le maillot de l'Autriche et qui fait écho au maillot vert porté par Nancy en 1990, le maillot se distingue surtout par ce graphisme géométrique visible sur l'ensemble du torse et qui rappelle tout simplement la cartographie de la place. Pour compléter cette teinte si particulière, ce sont des touches noires qui sont présentes sur le col et les bords de manches. À noter que sur cette tenue extérieure, le blason du club se retrouve au centre.



Lien : <https://www.footpack.fr/137583-puma-et-nancy-devoilent-les-maillots-2020-2021-des-maillots-made-in-france>

UN MAILLOT HISTORIQUE POUR SAINT-ETIENNE EN FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

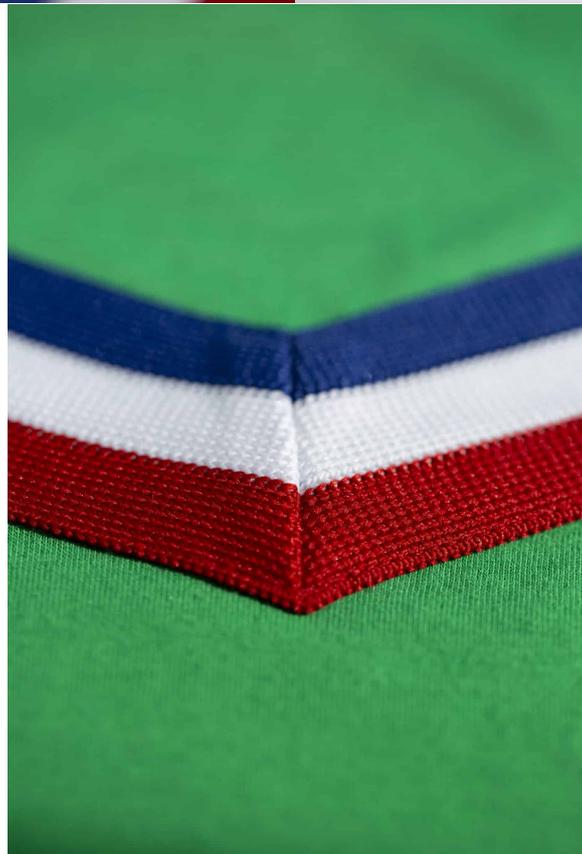
PUBLIÉ LE 24/07/2020

À l'occasion de la finale de la Coupe de France, Le Coq Sportif a imaginé un maillot spécial pour l'AS Saint-Etienne, un maillot en lien avec la grande histoire du club.

Face au PSG, c'est un bout de l'histoire de l'ASSE et de l'équipementier **Le Coq Sportif** que les joueurs stéphanois vont porter. Inspiré des premières archives de la marque tricolore, le maillot de cette finale reprend l'emblématique design scapulaire-chevron des « costumes pour sports et jeux » de 1929. Renforcé par la bande tricolore bleu, blanc, rouge, ce maillot se veut un mélange d'authenticité, de fierté et d'élégance en plus d'avoir la particularité d'être Made In France.



Vainqueur de sa sixième Coupe de France en 1977, Saint-Etienne attend toujours de décrocher sa septième victoire depuis cette saison où Rocheteau, Curkovic, Janvion, Revelli et Bathenay évoluaient sous les ordres du regretté Robert Herbin et triomphaient du Stade de Reims. 43 ans plus tard et 32 ans après sa dernière finale jouée ... face au PSG, l'AS Saint-Etienne va incorporer une partie de cet héritage sur le maillot porté lors de la finale de la Coupe de France 2020. Entièrement confectionnés en France, par 13 couturières qui travaillent dans l'historique usine de Romilly-sur-Seine, ces maillots se dévoilent dans une version proche **mais tout de même différente du nouveau maillot domicile 2020-2021**. En effet, si le vert utilisé est le même, le col reprend quand à lui les codes des anciennes tenues



Bien évidemment, la tenue portée par les joueurs lors de cette finale sera complétée par les sponsors de la compétition et notamment le logo PMU. Pourtant, impossible de ne pas remarquer cet authentique scapulaire-chevron qui rappelle à lui seul les maillots stéphanois

les plus iconiques. Uniquement porté lors de cette finale de la Coupe de France 2020, ce maillot spécial devrait ensuite devenir une pièce de collection tant il permet de relier le passé au présent en mêlant le graphisme aux nouvelles technologies. Reste à savoir si ce bel héritage Made In France portera bonheur aux stéphanois...



Lien : <https://www.footpack.fr/137645-un-maillot-historique-pour-saint-etienne-en-finale-de-la-coupe-de-france>

[Néo-Rétro] Maison Tamboite, un vélo Made in Paris en villégiature

Vélos de luxe ou vélos exclusifs ? À vous de juger

Par **Jérôme Sorrel**

Le 31 Juillet 2020



Dans le cadre de notre dossier sur les vélos néo-rétros, mentionnée ici, nous avons rendu visite à la Maison Tamboite. Nous avons rencontré Frédéric et Vincent, alors que nous étions tout juste sortis de confinement. Le bureau qui fait aussi office de showroom et atelier est niché dans une petite cour intérieure dans le quartier de Bastille dans le 11ème arrondissement parisien.



Une autre vision de l'usine

Alors que nous sommes tout juste déconfinés, la discussion essaye de se faire à distance respectable. Pas facile quand on est invité à toucher les tubes en préparation, les outils, les différents matériaux.



Henri prend la pose

"Dans la famille, le savoir-faire s'est transmis de père en fils pendant 2 générations"

La Maison Tamboite, née en 1928, peut se targuer d'un héritage plus que centenaire puisque Léon fabriquait déjà des vélos depuis 1912. Frédéric est l'arrière petit-fils du fondateur, Léon. Dans la famille, le savoir-faire s'est transmis de père en fils pendant 2 générations. Frédéric est le fils de la fille, il n'est donc (et oui, la société paternaliste, la transmission de père en fils, ce genre de concept d'un autre temps) pas pré-destiné à reprendre les rênes de la Maison.

Il n'empêche, quand son oncle décide de raccrocher le tablier, Frédéric, instinctivement, et sans trop savoir pourquoi, récupère tout ce qu'il peut de l'atelier. Puis il stocke tout cela pendant plus de 10 ans. L'envie de changement, de revenir à une activité professionnelle qui a du sens donnera raison à Frédéric, il a bien fait de conserver les outils des cycles Tamboite. Ainsi en 2014 la belle endormie reprend vie.

RESPECTER LA TRADITION N'EST PAS REFUSER LE PROGRÈS



Tout est dans les détails

Ce qui frappe en premier lorsque l'on observe (admire?) les différents vélos exposés dans ce show-room, c'est l'unité de style des différents modèles. Un dessin rétro, des cadres fins, brillants, des chromes, des lignes très classiques. Puis l'observateur averti notera ici une transmission à courroie, là des freins à disques, par là un moyeu électrique. Léon se retournerait-il dans sa tombe en voyant cette débauche de technologie, m'interroge-je? Frédéric nous assure qu'il respecte l'esprit d'excellence et de modernité insufflé depuis l'origine dans la production par son arrière grand-père. Il est vrai que savoir-faire et traditions peuvent parfaitement cohabiter avec innovation et création.

Frédéric démontre son propos en se saisissant d'un tube acier. "Ce tube par exemple, c'est de l'acier. On pourrait penser que l'acier d'aujourd'hui est le même acier que celui utilisé hier. A l'œil nu il l'est. Sa composition chimique n'a pourtant plus grand chose à voir avec ce qui existait il y a un siècle. Moins carboné, plus solide, plus léger, plus élastique". Aussi Frédéric et Vincent l'assurent en cœur "nous ne souhaitons rien nous interdire, tant que nous restons dans notre mission initiale qui est d'offrir un vélo sur-mesure, une expérience unique, un vélo en villégiature en somme".



Villégiature, voilà un adjectif étonnant pour qualifier l'expérience du vélo Tamboite; étonnant mais finalement cela sonne juste. Evidemment être en villégiature est une expérience de privilégiés. La villégiature étant un séjour à la campagne à la bonne saison, elle représente par extension tout séjour passager et agréable en dehors de chez soi. D'après mes interlocuteurs du jour, se déplacer sur un vélo Tamboite est donc une promesse de moments uniques, agréables, confortables. Tout est mis en oeuvre pour ce faire.

"Chaque vélo Tamboite qui sort de notre atelier est unique. Unique par son équipement mais aussi par ses mensurations, unique finalement par son comportement. Avant de se lancer dans la fabrication du vélo de notre futur client nous commençons par le mesurer dans tous les sens. Une quinzaine de mesures sont prises (ndlr: ce que l'on appelle une étude posturale) puis ces chiffres bruts sont lissés et adaptés en fonction des échanges et informations glanées."

L'art est bien ici: traduire une sensation souhaitée en comportement. Chaque lecteur devant ce billet aura sa propre interprétation de ce qu'est un vélo radical par exemple. Cela va dépendre de son expérience, sa forme physique, son usage, son trajet, sa conception de la "villégiature". En discutant, en échangeant avec l'équipe de Tamboite, le client se verra proposer la géométrie et les équipements qui sembleront donc correspondre le mieux à ses attentes, on pourrait même dire à ses aspirations.

TAMBOITE, UN CONSTRUCTEUR DE VÉLOS PARISIENS ET EXCLUSIFS



Marcel touche du bois

Vu les prix catalogues des vélos que j'ai sous les yeux, entre 11,000€ et 15,500€, il serait aisé de parler de vélos de luxe pour décrire la production Tamboite. Aisé, mais peut-être réducteur, vu que la notion de luxe est

aujourd'hui une sorte de fourre-tout dans laquelle on range tout ce qui est plus cher que la concurrence. D'ailleurs plutôt que parler de luxe, il me semble plus à propos et plus juste de parler d'artisanat, de savoir-faire. Plutôt que vélos de luxe, je préfère la notion de vélos exclusifs pour parler de l'offre Tamboite. Exclusifs parce que même si la gamme est organisée autour de 4 modèles: Marcel, le single speed; Henri, le porteur-parisien; Dalou le cadre ouvert ; Fauve, l'inclassable - chaque vélo qui sortira de l'atelier (on ne parle pas d'usine ici, on est sur de la production au compte-gouttes), sera unique. Unique parce que produit sur-mesure. Unique parce que chaque client pourra combiner, ad lib, les solutions techniques proposées.



Un Fauve électrique

MADE IN FRANCE? NON MADE IN PARIS PLUTÔT

Proposer un vélo made in France est un engagement et une gageure. On en a parlé au sujet des cycles Cavale ou 1886, deux marques qui rentrent dans ce dossier "néo-rétro". Il y a une forme de coquetterie à parler de vélos made in Paris. Parce que Paris est la ville lumière, la ville de la mode, la ville avec un je-ne-sais-quoi. La Maison Tamboite a, à cœur, de privilégier les savoirs-faire locaux.

Comme une sorte d'envie de circuit court. Non pas par souci écologique (quoique) mais bien comme une envie d'aller chercher le savoir-faire au plus près. Ainsi Tamboite travaille avec une grosse dizaine de d'artisans situés à Paris ou en Région Parisienne. Qu'ils soient maroquiniers, ébénistes ou encore polisseurs, les artisans impliqués travaillent de concert autour des vélos de la maison Tamboite. Pour que chaque vélo soit unique, à l'image de ce que souhaite son futur propriétaire.

Le vrai luxe n'est plus l'espace mais le temps

Cette publicité sortie à la fin des années 90 posait la question statutaire et éminemment importante pour l'industrie de la voiture, les notions de luxe et d'espace qui seraient intimement liées... 30 ans après, quand on sait qu'il faut attendre au moins 3 mois entre le moment où le vélo Tamboite est commandé et le moment où il est livré. Quand on se rend compte que ce qui nous manque le plus dans nos vies quotidiennes, c'est le temps, le temps de prendre son temps. On peut se dire, sans rougir, que le vrai luxe, n'est pas l'espace (qui s'achète) mais le temps (que l'on prend).

Se déplacer à vélo est accepter d'avoir un autre rapport au temps. C'est aussi tenter de le maîtriser, d'en profiter. Assurément, rouler sur un vélo Tamboite est une expérience hors du temps. Nous avons eu l'occasion de rouler une matinée sur Marcel, sur Henri et sur Dalou. Nous vous en parlerons plus en détail dans un prochain billet.



Crédits Photos: Maison Tamboite

Lien : <https://www.weelz.fr/fr/velo-neo-retro-maison-tamboite-paris-luxe-exclusif/>

ESSAI - NOUS AVONS TESTÉ LE COLEEN, LA "ROLLS" DES VÉLOS CONNECTÉS

Pascal Samama et Chloé Baïze

Le 31/07/2020 à 5:56

Il n'en a pas l'air, mais le Coleen est un vélo électrique et connecté. Il s'agit surtout un cycle de luxe made in France. Fait main, il a été inventé par une start-up du Pays Basque.

Coleen, ne nom ne vous dit peut-être rien, mais ce ne serait tarder. Cette start-up pourrait pourtant bien s'imposer comme un Hermès de la mobilité. Cette marque française, créée par Audrey Lefort et Thibault Halm réalise des vélos made in France électriques et connectés.

Basée à Biarritz (Pyrénées-Atlantique), elle lance son premier modèle dont les prototypes ont été présentés au fameux CES, le salon mondial des technologies qui se tient chaque début d'année à Las Vegas.

Les Coleen sont des vélos d'exception. Ils sont fabriqués à la main dans l'atelier basque de la marque. Même le moteur et la batteries sont fabriqués en France. Ce savoir-faire a permis à la marque biarrote d'être sélectionnée par [Aston Martin pour réaliser un vélo en hommage à la DB4.](#)

La gamme Coleen se divise en deux collections: The Edition (7760 euros) et The Composer (6860 euros). La première comprend deux modèles: "Marinière" et "Opale" (que nous avons testé). Ils sont reconnaissable à leur peinture personnalisée.



En février dernier, la marque britannique a dévoilé le Coleen X Aston Martin, qui arborait une peinture Sanction Green en hommage à l'Aston martin DB4. © Coleen

Ce vélo est aussi connecté. C'est grâce à cette culture geek que Coleen a fait ses premiers tours de piste au CES de Las Vegas (Nevada), 2019 et 2020. Elle y a incarné le luxe, l'innovation et le design "à la française".

Côté cycle

Ce vélo, proposé en trois tailles (S, M et L) est une pièce d'orfèvrerie. Chaque élément, depuis le cadre jusqu'aux boulons sont faits à la main.

Les soudures des éléments du cadre sont dignes de l'aéronautique. Son design ouvert est lui un hommage aux pionniers parisiens de la mobilité, comme l'expliquent les fondateurs de la marque. Le confort de cette géométrie se ressent sitôt en selle.

"La géométrie du cadre, qui s'inspire des premières draisiennes inventées près de l'avenue de Montaigne à Paris au XIX siècle, procure un supplément de confort", expliquent Audrey Lefort et Thibault Halm, les créateurs de l'entreprise.



Chaque élément métallique du Coleen est travaillé à la main, des éléments du cadre aux boulons. © Coleen

Les comodos pour le passage des vitesses et la mise en route ainsi que les pédales sont des oeuvres d'art industriel. En fait, toutes les pièces métalliques sont siglées Coleen: les jantes, les poignées de frein, le guidon, les gardes-boue et les disques de freins. Malgré son apparence robuste, le poids du vélo ne dépasse pas 18 kg, soit moins que la grande majorité des vélos du marché.



Le design très particulier des pédales Coleen © P.S.

La selle du modèle que nous avons testé, une "Idéale" en cuir provient d'une sellerie toulousaine. Les chutes de cuir sont envoyées à Bidart (Pyrénées-Atlantiques) pour réaliser les poignées avec d'avoir le même grain de cuir.

En fait, les seuls éléments non made in France sont le pédalier (Shimano), la courroie en carbone Gates et les pneus, des Schwalbe à triple protection .

Côté moteur

Le moteur, installé dans la roue arrière, est donc lui aussi made in France. Réalisé par une société rachetée par Coleen en 2019, il s'agit d'un 250W de 43Nm offrant un ressenti de 110 Nm.

Equipé d'un capteur de couple intégré, il envoie de la puissance dès le premier coup de pédale. Chaque vitesse (elles sont au nombre de 4) offre une puissance que l'on ressent vraiment.

Le moteur a un comportement unique en donnant de l'élan en seulement quelques tours de pédales. Le vélo conserve sa vitesse et prend même de la vitesse. On ne sent quasi pas les montées qui ne nécessitent presque aucun effort.



Le moteur Coleen est made in France. © P.S.

Petit détail à savoir, la vitesse la plus puissante l'est vraiment. Elle propulse le vélo à 25 km/h en à peine deux tours de pédalier. Lors des démarrages aux feux tricolores, plusieurs automobilistes et scooteristes ont été surpris de la puissance.

Pour alimenter ce moteur, une batterie lithium de 529Wh produite à Mérignac. Elle installée sous la barre transversale du cadre et se recharge en 2h30 pour fournir une autonomie de 100 kilomètres.

La prise se branche sur le cadre ou sur la batterie pour un rechargement à domicile. Un inconvénient certes pour recharger ce vélo mais un avantage s'il faut la changer, même si elle est garantie 8 ans. Ce choix peut se défendre: qui aurait l'idée de laisser un vélo à ce prix dans la rue même si un antivol se déclenche via l'appli?

Côté numérique

En effet, si le vélo en lui-même semble classique, il n'en est pas moins un véritable e-bike. L'appli envoie immédiatement une notification si quelqu'un le bouscule et s'il est volé, un système de géolocalisation doit permettre de le suivre à la trace et de bloquer le moteur à distance, comme l'application d'Apple qui protège les iPhone ou les Mac.

Et pour encore plus dissuader les voleurs, une plaque d'identité métallique est rivetée sous le cadre avec un numéro de série. Bref, il ne sert à rien ni de le voler un Coleen, ni de l'acheter sous le manteau en espérant faire une bonne affaire. Il est repérable, inutilisable et donc invendable. Mais à ce tarif, près de 8000 euros, mieux vaut tout de même l'assurer contre le vol.



Le tableau de bord du Coleen est connecté à son smartphone via une appli © Coleen. L'appli sert aussi à gérer ses itinéraires avec un GPS, programmer l'éclairage avant et arrière (on, off ou automatique) et à communiquer avec l'écran du vélo sur lequel s'afficheront les SMS et les appels entrants. Cet écran de 3,2 pouces extrêmement lumineux préviendra si le téléphone doit être rechargé. Une prise USB placée sur le côté permettra de le faire.

Les plus...

Le "plus" de ce vélo sont nombreux. En plus de son design à la fois élégant et sportif, de ses éléments fait main, il est souple à piloter et ne demande presque aucun effort tant

son moteur est évolué. Le passage des vitesses ne demande aucune formation, une simple poussée permet de les monter et les descendre.

... et les moins

Deux regrets pourtant. D'abord la batterie qui est amovible mais pas directement rechargeable. Autre "moins", l'absence de suspensions. Rouler sur une route plane est un plaisir, mais passer sur les pavés ou sur un dos d'âne, un nid de poule est un calvaire. Ceci dit, ces dispositifs risqueraient d'alourdir le vélo de quelques kilos. Autant opter pour une selle à ressorts.

Reste le prix (à partir de 6860 euros, beaucoup plus avec les accessoires)... Beaucoup voient ce tarif comme un défaut. Mais, Coleen n'est pas **un simple vélo haut de gamme**, c'est **un vélo de luxe**, un objet de collection. Il est comparable à une **Aston Martin dans les voitures**, ou à **Brough Superior** dans les motos.

Cette appartenance au monde du luxe se constate dès la commande en ligne. Après avoir indiqué le modèle que l'on souhaite, un membre de l'équipe appelle le client pour configurer son vélo, le personnaliser et l'équiper d'accessoires tout aussi made in France, comme ce panier en osier tressé à la main.

Pascal Samama et Chloé Baïze

Lien : https://www.bfmtv.com/auto/essai-nous-avons-teste-le-coleen-la-rolls-des-velos-connectes_AV-202007310002.html

Vélo électrique : offrez-vous le Velobecane Easy à moins de 650€

Si vous êtes à la recherche d'un vélo électrique pour vos déplacements en ville, sachez que Cdiscount propose actuellement le modèle Vélobécane Easy à seulement 649,99 euros.



Cdiscount : le vélo électrique Velobecane Easy à seulement 649,99 euros

Le 3 août 2020 à 17h41

La rédaction du Parisien n'a pas participé à la réalisation de cet article.

Pour ses déplacements en ville, si l'on veut éviter la voiture et les transports en commun, il existe de nombreuses solutions, dont le vélo à assistance électrique. Ce dernier offre l'avantage d'une grande autonomie, mais il vous permet également de continuer à pédaler, de quoi joindre l'utile à l'agréable avec un peu d'activité physique sur vos trajets quotidiens, mais sans arriver en sueur au travail. Cdiscount propose en ce moment un vélo électrique Velobecane Easy, pour vous

aider dans vos déplacements urbains. Il est doté d'un cadre à haute teneur en carbone, pour plus de légèreté et de rapidité. Sa batterie vous offre une autonomie de 40 km environ, et une vitesse maximale de 25 km/h : parfait pour les trajets quotidiens. Si vous êtes tenté, .

Offrez-vous le vélo électrique Velobecane Easy

Le moteur du vélo électrique Easy de Velobecane est situé sur la roue arrière, et offre ainsi une propulsion progressive. On trouve aussi des freins à disque à l'avant et à l'arrière, pour moins d'entretien et un freinage puissant, même sur des roues humides. Le vélo Easy est aussi doté d'un éclairage électrique à LED, pour voir, mais surtout être bien vu, même à la nuit tombée. Le cadre est bas, pour monter et descendre plus facilement, quelle que soit sa tenue. Enfin, le Velobecane Easy est aussi doté d'un porte-bagage, pour vous aider à transporter vos affaires quotidiennes. Notez que ce vélo électrique Easy de Velobecane est fabriqué en France.

Lien : <https://www.leparisien.fr/guide-shopping/velo-electrique-offrez-vous-le-velobecane-easy-a-moins-de-650eur-03-08-2020-8362836.php>

Jura. La première implantation de Winsleek, kit d'entretien vélo made in Dole

Le magasin Avenue Cycles à Foucherans propose à ses clients de tester le produit mis au point par la société Afuludine.



Sébastien Bergeret, product manager, avec Sébastien Petit du magasin Avenue Cycles à Foucherans. (©Voix du Jura / Benoît Ingelaere)

Par **Benoît Ingelaere** Publié le 17 Août 20 à 12:02 mis à jour le 17 Août 20 à 12:03

Dans le cadre de ses travaux pour la mise au point de lubrifiants non huileux, la **start-up Afuludine, implantée au Centre d'activité nouvelles du Grand Dole**, développe des **solutions pour l'entretien du vélo** : nettoyage, dégraissage des disques de frein et de la chaîne, préparation de la chaîne et, à venir, une solution de protection et finition.

La **gamme WinSleek** (victoire et élégance) cherche à convaincre les cyclistes avec une double promesse de contribuer au soin des vélos et d'optimiser leur fonctionnement. Sa commercialisation, prévue au printemps, a été un peu décalée en raison de la crise sanitaire pendant laquelle l'entreprise s'est mobilisée pour la fabrication de gel hydroalcoolique. La distribution chez les revendeurs de cycles a démarré **fin juillet avec une première implantation chez Sébastien Petit, qui tient le magasin Avenue Cycles à Foucherans** et, dans la foulée, au **pro shop de la marque Look à Nevers**.

Un lancement officiel à l'hiver

Quelques autres implantations sont encore programmées pour la rentrée, sur lesquelles Afuludine compte pour affiner son argumentaire commercial. Des partenariats ont par ailleurs été noués avec plusieurs équipes élite, sur route ou VTT.

L'objectif est un **lancement du kit Winsleek fin 2020 ou début 2021**, afin qu'il soit référencé par la presse spécialisée parmi les nouveautés pour la préparation de la saison à venir. « Le magazine *Le Cycle* a déjà fait des tests. Ils nous disent qu'ils ont aimé notre produit, tant pour ses performances que pour le côté made in France et écologique », se félicite Sébastien Bergeret, product manager.

Dans le domaine des sports et loisirs devraient ensuite venir **des solutions dédiées à la moto, aux roulements des rollers ainsi qu'à l'entretien des moulinets de canne à pêche**. Afuludine met aussi en avant sur son site internet les applications possibles de ses recherches **dans le secteur de l'industrie et, pour les artisans, un produit 4 en 1 (dégraissant, dégrippant, lubrifiant, protection)**, également vendu dans les magasins de bricolage sous la marque Onyx.

Lien : https://actu.fr/bourgogne-franche-comte/dole_39198/jura-la-premiere-implantation-de-winsleek-kit-d-entretien-velo-made-in-dole_35536037.html

Vélo de course : Origine Cycles accélère dans le haut de gamme

Seule société en France à faire à la fois la conception, la fabrication et la distribution de vélo haut de gamme sur mesure, la PME va presque doubler son chiffre d'affaires entre 2019 et 2020 et vise les 25 millions, soit trois fois plus, d'ici quatre ans.



Les vélos sont faits sur mesure, grâce au configurateur en ligne qui permet au client de choisir son cadre, sa peinture et les autres pièces. (Photo Origine Cycles)

Par **Nicole Buyse**

Publié le 17 août 2020 à 18:14

Le fabricant de vélo haut de gamme made in France Origine Cycles a la particularité de les concevoir, les assembler, mais aussi de les distribuer lui-même par Internet, sans aucun revendeur.

Implantée à Somain près de Douai (Nord), la société créée en 2012 s'est développée lentement. En 2019, son chiffre d'affaires a atteint 4,5 millions d'euros, bondissant de 69 % et table sur 7,5 à 8 millions cette année, avec 28 salariés, tous cyclistes et passionnés de vélo. Elle recrute encore 5 personnes en ce moment.

A la sortie du confinement les commandes ont fortement augmenté, mais pour Origine Cycles il s'agissait juste d'un rattrapage après un mois d'attente de la part des clients. Ce n'est pas l'engouement récent des Français pour le vélo qui devrait faire encore progresser l'activité de la PME de 55 % cette année, mais bien sa notoriété. « *Nous avons mis sept ans à nous faire un nom, via les réseaux sociaux, les blogueurs mais aussi les testeurs des magazines spécialisés. Le bouche-à-oreille a fait le reste* », explique Pierre-Henri Morel ex-DG de JouéClub. Il a créé la société avec Yves Amiel, ancien dirigeant d'un fabricant de vélo, fermé pour cause de difficultés économiques, et Rémy Lefevre. Les deux premiers ont un peu plus de 40 % des parts chacun et le troisième un peu moins de 20 %.

La filière vélo peine à satisfaire la demande post-confinement

Des vélos sur mesure

La société vise les 25 millions d'euros en 2024 et des effectifs entre 40 et 50 salariés, grâce à un déploiement à l'international. Sa gamme de vélos de route comprend aussi un VTT et un gravel. Des vélos haut de gamme coûtant de 1.000 à 10.000 euros.

Ses vélos ont surtout la particularité d'être faits sur mesure, grâce au configurateur en ligne qui permet au client de choisir son cadre, sa peinture et toutes les pièces, cela en fonction de ses besoins et de sa taille. « *C'est unique en France et notre force est d'adosser cette offre à une organisation industrielle* », ajoute Pierre-Henri Morel. En 2021 la PME sortira un vélo électrique.

Si les cadres - comme certains autres composants - viennent d'Asie, ils sont conçus à Somain au sein du bureau d'étude intégré avec trois ingénieurs et un graphiste. Les roues, quant à elles, viennent de France et d'Italie.

Nicole Buyse (Correspondante à Lille)

Lien : <https://www.lesechos.fr/pme-regions/hauts-de-france/velo-de-course-origine-cycles-accelere-dans-le-haut-de-gamme-1233030>

Martres-Tolosane. Un commerce de vélo 100 % made in France



Le magasin propose également des trottinettes, électriques ou non, des modèles de glisse pour le ski ainsi que la vente de pièces et d'accessoires de cyclisme : casques, vêtements, lunettes, chaussures, selles, antivols... Reproduction DDM.

[Commerces](#), [Cyclisme](#), [Haute-Garonne](#), [Martres-Tolosane](#)

Publié le 25/09/2020 à 05:11 , mis à jour à 05:18

La présidente de Région Carole Delga et le maire de Martres-Tolosane inaugureront demain le nouveau magasin de vélo, Jamin Bike, que son fondateur, Benjamin Venet vient d'ouvrir sur la commune.

Ces vélos, 100 % made in France, sont entièrement personnalisables en fonction des besoins et des choix des cyclistes. Ils sont présentés sur une surface de vente de plus de 200 m².

Ici, l'objectif de Benjamin Venet n'est pas de rivaliser avec les grandes surfaces, mais "d'apporter du conseil, des services et un choix de vélos de toutes sortes, pour hommes, femmes et enfants, de fabricants classiques et de la marque "Jamin", 100 % sur-mesure et personnalisable" explique-t-il. "Cet objectif est atteint lorsque le client ressort avec un vélo qui lui ressemble, en fonction de son utilité, et à un tarif accessible".

Objet d'une première visite de la présidente de Région fin août, le nouveau magasin a séduit la présidente autant que le maire : "Nous sommes très attachés au commerce de

proximité, aux modes de déplacements moins polluants et à agir au service des populations et de l'emploi.", indiquent-ils.

Et Loïc Gojard d'ajouter : "Cette entreprise renforce le développement du vélo dans le Comminges et le Volvestre, ce nouveau commerce à Martres permettra un service de qualité, professionnel pour tous les cyclistes : passionnés, amateurs, sportifs et novices."

Déplacements doux

Le nouveau magasin Jamin Bike est jugé "exemplaire sur les évolutions que nous devons aujourd'hui porter" explique Carole Delga, à savoir la "relocalisation de la production et l'usage de modes doux pour nos déplacements".

Consciente de ces enjeux, la Région accompagne à la fois les entreprises dans leurs développements de sites de production sur son territoire, mais œuvre également fortement pour l'accès de tous aux véhicules propres, grâce à l'écochèque mobilité.

Ainsi dans le cadre des trajets domicile travail l'Occitanie a ainsi décidé en juillet dernier, de verser une aide allant de 250 à 400 € aux habitants de l'Occitanie pour l'achat d'un vélo électrique et entre 150 € et 240 € pour un vélo classique.

De même – sous condition de ressources cette fois – la Région soutient l'acquisition d'un vélo électrique à hauteur de 200 € pour la pratique de loisirs (cette aide est cumulable avec le forfait mis en place par l'Etat).

L'inauguration de Jamin Bike (88, avenue des Pyrénées à Martres-Tolosane) aura lieu demain à 17 heures.

Correspondant

Lien : <https://www.ladepeche.fr/2020/09/25/un-commerce-de-velo-100-made-in-france-9094932.php>

Cyclik : le vélo en bambou qui casse les codes

Publié le 29 septembre 2020 - Julien VERCHÈRE - [Dossiers](#)



Cyclik - Félix Hébert, fondateur de Cyclik, en plein travail dans son atelier de Lyon.

Ancien coureur de haut niveau, Félix Hébert produit dans son atelier lyonnais des vélos sur-mesure dont les cadres sont fabriqués à partir de bambou et fibre de lin. Une originalité qui a du sens, entre objet plaisir et conscience écologique. Rencontre avec un entrepreneur sorti des sentiers battus.

Comment est née cette idée originale ?

"J'ai pratiqué le cyclisme dix ans en haut niveau, avant de me consacrer en priorité à un master en éco-gestion tout en conservant l'envie de rester dans l'univers du vélo. Souffrant de douleurs dorsales, j'ai cherché un matériau pouvant allier confort, technique et résistance.

Après des tests concluants, le bambou s'est imposé pour sa réactivité et sa capacité à absorber les vibrations. Le projet a mûri et Cyclik est né début 2017."

[Vélos en bambou, notre album photos](#)

D'où viennent les matières premières et comment sont fabriqués ces cadres 100 % naturels ?

Nous nous fournissons auprès de la bamboueraie d'Anduze, dans le Gard, où sont sélectionnés les échantillons répondant à nos besoins, en matière de robustesse comme d'esthétique. Ils sont séchés à l'étuve dans la Loire. Après la prise de mesures et le dessin de la géométrie du vélo, les cadres sont assemblés dans notre atelier (Ndlr situé dans le pôle d'entrepreneurs Lyve du 9e arrondissement de Lyon, NDLR) où nous travaillons à trois à temps plein.

"Ces vélos restent des objets de plaisir"

L'assemblage est effectué avec de la fibre de lin provenant de Normandie, grâce à un système de tressage. Le tout avant un long travail de ponçage. Roues, pédaliers, dérailleurs, on équipe ensuite le vélo à la demande des clients. Ce sont des vélos sur-mesure, destinés en premier lieu à des cycloportifs passionnés désireux de connaître autre chose que le traditionnel cadre carbone."

Quelles sont les perspectives de développement pour Cyclik ?

"L'image de marque commence à prendre, dans le sillage d'un produit nature et made in France. Nous fabriquons une vingtaine de vélos par an, avec l'ambition de faire croître ce chiffre en 2021. Mais nous demeurons des artisans du cycle, adaptant un savoir-faire ancien à des matières végétales. Il faut une cinquantaine d'heures pour achever un cadre en bambou. Ces vélos restent des objets de plaisir."

[Retrouvez notre dossier complet "spécial vélo et économie"](#)

Lien : <https://www.le-tout-lyon.fr/cyclik-le-velo-en-bambou-qui-casse-les-codes-12847.html>

Top 8 des accessoires vélo Made in France qu'il vous faut

Pédalez français !

Par **Xavier CADEAU**

Le 29 Septembre 2020



La rentrée est passée. Vous venez de vous rendre compte que votre **équipement vélotaf** n'est pas idéal ? Qu'il n'est pas en adéquation avec vos valeurs de transition écologique ou de développement durable ? Pire, celle-ci ne participe même pas à l'effort économique ni au redressement économique du pays cher à un certain ex-ministre de l'économie français. Mes chers compatriotes, Weelz.fr vous dévoile ici une liste qui tombe à point nommé : Les 8 **accessoires vélo Made in France** qu'on adore, ou la panoplie idéale du cycliste patriote 🇫🇷 (Et non, vous n'êtes pas obligé de porter une marinière Armor-Lux).

UN CASQUE EGIDE



On commence par le haut de la tête avec ce casque d'origine nantaise. La marque Egide conçoit ses casques dans son bureau parisien mais fabrique du côté de Nantes et de Cholet. Egide utilise des matières nobles - cuir naturel, lin, kevlar, carbone - pour un casque haut-de-gamme qu'elle propose aux cyclistes mais aussi aux skieurs et cavaliers. Tout est fabriqué à la main. Prix public : 279€.

[→ Egide-Paris.com](https://www.egide-paris.com)

LES GAPETTES VERA CYCLING



Sous le casque, il y a le crâne. Et que vous soyez adepte du casque vélo ou non, il est important de conserver un minimum de style, sur ou en dehors du vélo. Les gapettes Vera Cycling sont en passe de devenir une référence française. Céline Oberlé, leurs créatrice, aka Josette, les fabrique à la main dans son atelier de Roubaix. On peut notamment voir ses réalisations sous le casque des participants d'épreuves ultra comme la French Divide ou la Gravel Tro Breizh.

➔ VeraCycling.fr

LES LUNETTES JULBO



Que serait une tête bien casquée, ou bien gapettée, sans une jolie paire de lunettes sur le nez ? Et c'est encore mieux quand celle-ci est française. L'entreprise Julbo est née dans le Jura en 1888, à Morez, berceau de la lunetterie française. La marque rachetée au début du siècle dernier par un certain Jules Baud (Oui) a parcouru du chemin depuis, non sans un certain succès. Du ski nordique à la voile en passant par le VTT enduro ou l'alpinisme, on retrouve les lunettes Julbo sur le visage de nombreux athlètes français.

[→ Julbo.com](https://www.julbo.com)

LES CHAUSSETTES PENTE DOUCE



Vous vous êtes refait de superbes mollets depuis le déconfinement ? Autant les mettre en valeur avec un belle paire de chaussettes made in France non? Conçue à Laval en partenariat avec des podologues, les chaussettes Pente Douce sont fabriquées dans le Limousin par la Maison Broussaud (tout comme les chaussettes Avintur), spécialiste de la chaussettes française depuis 1938. Les modèles Pente Douce sont reconnaissables par la petite languette 3D à l'arrière. Existe en modèle homme et femme pour un tarif très raisonnable de 20€.

Sur le même sujet Reprise Mavic, la fabrique de roues de vélo va pouvoir rebondir

[➔ PentDouce.fr](https://pentedouce.fr)

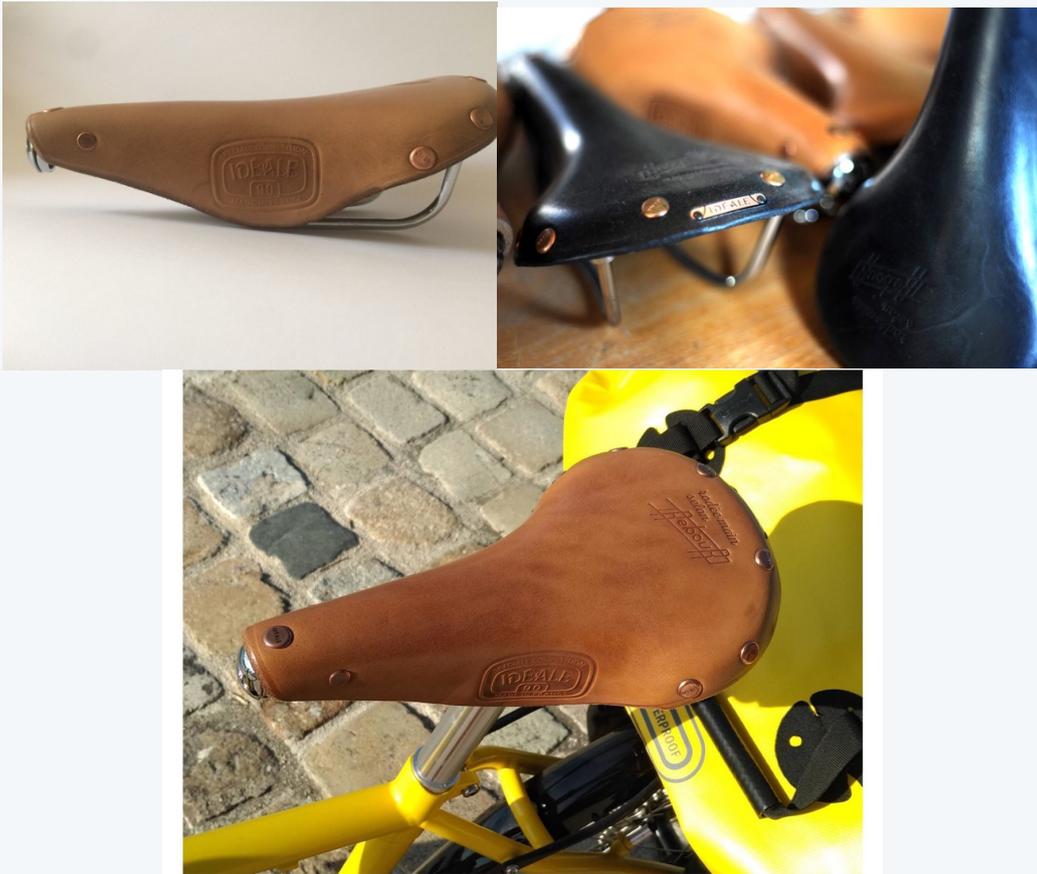
UNE PINCE À JUPE POUPOUIDO



Un incontournable pour vous mesdames si vous êtes adeptes de la jupe à vélo. Un petit accessoire made in Nantes sous la forme d'une pince à linge et d'un aimant. Celui-ci se fixe à votre plus jolie jupe et vient s'accrocher aux rails de la selle par magnétisme. Terminés les jupons qui s'envolent à tout va sur la bicyclette.

➔ LePoupoupidou.fr

LES SELLES IDÉALE



Quitte à poser son séant sur un vélo, autant que ce soit sur de la qualité made in France, non ? Les Selles Idéale, c'est le pari un peu fou de Frédéric Ducès, qui a fait renaitre cette ancienne marque de selles vélo françaises. Après moultes recherches en Haute-Normandie pour retrouver de l'outillage et du savoir-faire, c'est aujourd'hui depuis son atelier toulousain qu'il conçoit les Selles Idéale en cuir, toujours "rodé main façon Daniel Rebour".

➔ [Sellesideale.fr](https://sellesideale.fr)

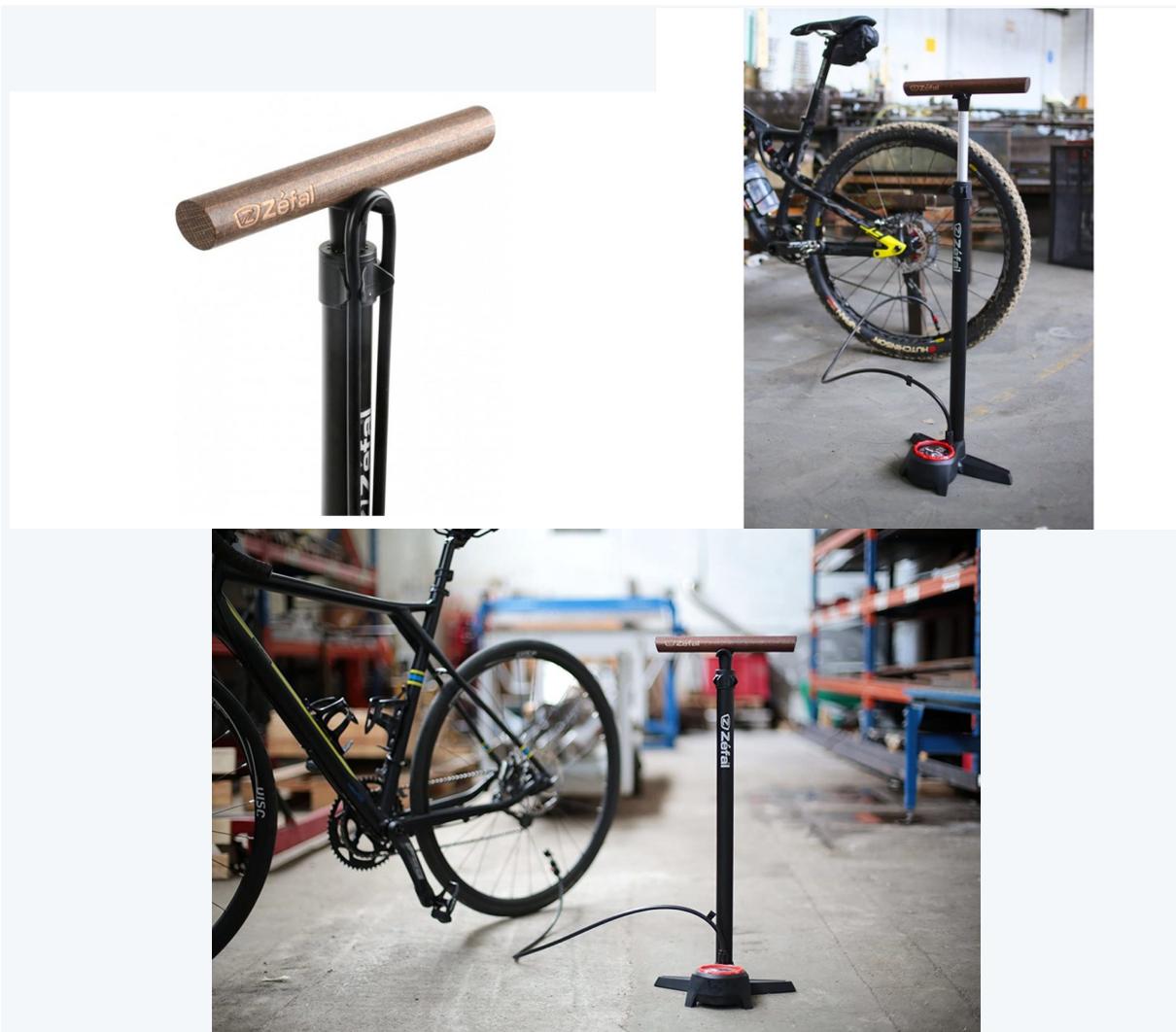
UNE SACOCHE BAKKIE CYCLES



Moins ancestrale qu'une Selle Idéale, mais néanmoins pratique, les sacoches Bakkie Cycles font de plus en plus d'adeptes dans les rangs des vélotafeurs et vélotafeuses. Il faut dire que le principe de la sacoche Bakkie imaginé par Bruno Cadoni est simple mais plutôt intelligent : un concept deux-en-un, doté d'un support pour emporter sur votre vélo tout ce que vous pouvez imaginer : lit-parapluie, violoncelle, colis volumineux et même un second vélo !

[BakkieCycles.fr](https://www.bakkiecycles.fr)

UNE POMPE ZÉFAL



On termine ce top des accessoires vélo français avec une marque frenchy emblématique : Hormis la ligne de bagagerie, Zéfal conçoit tous ses produits dans son usine de Jargeau près d'Orléans, et ce depuis 1880. Cette très belle pompe à pied Profil Max FP60 ne ferait-elle pas bien dans votre garage ? Sa poignée est conçue en bois de hêtre issu de forêts françaises gérées durablement.

➔ [Zefal.com](https://www.zefal.com)

*Bien sûr, ce top n'est pas exhaustif. Et vous, qu'ajouteriez-vous dans cette liste de **matos vélo 100% made in France** ?! On est persuadé que vous avez pleins de suggestions.*

Lien : <https://www.weelz.fr/fr/top-8-accessoires-velo-made-in-france-qu-il-vous-faut/>

Sport : Chamatex fait le pari du made in France avec Salomon, Millet et Babolat

Le fabricant de textiles techniques investit 10 millions d'euros dans la construction d'une unité de production de chaussures de sport haut de gamme. Cette usine permettra de relocaliser une petite partie de la fabrication de grandes marques, partenaires du projet.



Toutes les lignes seront robotisées et toutes les procédures de communication entre les services automatisées sur le futur site de production de Chamatex. (EAD Architectes)

Par **Françoise Sigot**

Publié le 6 oct. 2020 à 16:30

[Chamatex](#) fait le pari de la chaussure de sport made in France. La PME vient de lancer la construction d'un bâtiment qui jouxte son siège à Ardoix, en Ardèche, pour y installer une usine 4.0 qui abritera la fabrication de chaussures destinées aux sportifs aguerris. Elle permettra de rapatrier en France une partie de la production des clients du Matryx, un textile technique permettant de construire l'ensemble de la tige des chaussures de sport, que Chamatex a mis au point en 2016.

Salomon va ouvrir la voie. Dès l'an prochain, il confiera la fabrication d'environ 15.000 paires (sur les 10 millions qu'il fait faire en Asie) à l'usine baptisée Advanced Shoe Factory (ASF) 4.0. « A partir de 2022, nous ouvrirons à Babolat et à Millet », indique Gilles Réguillon, le président de Chamatex. Puis probablement à d'autres pour atteindre une production de 500.000 paires dans trois ans.

Usine 4.0

Selon Salomon, le prix des chaussures fabriquées en France restera compétitif. La promesse tient au procédé mis en oeuvre par [Siemens](#) au sein de cette unité de production 4.0, prévue pour tourner avec une cinquantaine de personnes en 3x8. « Toutes les lignes seront robotisées et toutes les procédures de communication entre les services automatisées », décrit Gilles Réguillon. De quoi gagner en rapidité et en flexibilité pour

tester auprès des consommateurs européens des nouveautés avec des petites séries. Ce site deviendra ainsi pilote et pourra être dupliqué.

Les partenaires du projet envisagent déjà une usine plus grande en France pour fournir le marché européen et d'autres à l'étranger au plus près des bassins de consommation, notamment aux Etats-Unis et en Asie. L'empreinte carbone du produit promet d'y être inférieure et les équipementiers sportifs, contraints de se renouveler de plus en vite, fondent beaucoup d'espoir dans ce nouveau modèle.

Tour de table collectif

C'est pourquoi ils prennent part au financement d'ASF 4.0. Salomon, Millet et Babolat y investiront 400.000 euros. Siemens accompagne Chamatex et ses partenaires via un leasing sur les équipements (1,5 million d'euros). Le reste du tour de table de 10 millions d'euros nécessaire à la mise en orbite d'ASF 4.0 a été réuni auprès de bpifrance (1 million) de la région Auvergne-Rhône-Alpes (500.000 euros), ainsi que de RL Invest (300.000 euros) et du fonds d'investissement Cuir Invest (300.000 euros).

Chamatex y consacre quant à lui 1 million sur ses fonds propres et 5 millions de dette bancaire. La société ardéchoise, qui a réalisé 25 millions d'euros de chiffre d'affaires l'an dernier avec 120 personnes, évalue le chiffre d'affaires d'ASF 4.0 à 10 millions en 2025.

Françoise Sigot (Correspondante à Lyon)

Lien : <https://www.lesechos.fr/pme-regions/auvergne-rhone-alpes/sport-chamatex-fait-le-pari-du-made-in-france-avec-salomon-millet-et-babolat-1252326>

Voltaire : un vélo électrique « Made In France » sobre et élégant !

Un vélo 100% français, au design élégant qui affiche de belles performances d'autonomie. C'est le Voltaire, 18 mois de travail acharné pour un joli résultat.

Nathalie Kleczinski Envoyer un courriel 16 octobre 2020 Dernière mise à jour: 15 octobre 2020



Crédit photo : Voltaire

Rouler le nez au vent sur le Boulevard Voltaire de Paris ou d'ailleurs, ce sera bientôt possible... au guidon d'un Voltaire ! Le nom de ce **nouveau vélo électrique** résonne très français et c'est bien normal puisqu'il est fabriqué, pensé et bientôt livré en France ! 18 mois pour développer ce vélo électrique élégant et sobre !

Résolument conçu pour la ville, **le Voltaire** peut parcourir entre 50 et 80 km ! On pourrait qualifier le Voltaire de vélo au look ancien avec des technologies très actuelles. Les délais de livraison sont actuellement de quatre mois. Il risque de séduire les nostalgiques de la bicyclette !

Concrètement le Voltaire est monté sur un cadre en aluminium à enjambement bas. Il convient pour les personnes de toutes tailles (1.55m à 1.85m). Côté moteur, il dispose de trois niveaux d'assistance pour un moteur de 220 W et 35 Nm de couple.

Côté batterie, celle-ci est amovible, cachée sous la selle pour un minimum d'encombrement et un côté esthétique parfait. La **selle** bascule pour libérer la batterie qui fait 360 Wh et se recharge sur secteur en 3h30 environ. L'autonomie du Voltaire se situe entre 50 et 80 kilomètres en fonction de votre conduite.

Côté poids, il est un peu lourd puisqu'il affiche 19.8 kg. Mieux vaudra donc ne pas tomber en panne de batterie car les côtes pourraient laisser des traces sur votre bonne humeur matinale...

Ou alors vous aurez des mollets en béton armé !

Crédit photo : Voltaire



Un vélo électrique qui se contrôle avec ou sans smartphone.

Pour pouvoir contrôler les données de la batterie, le temps restant, il se dit d'un écran de contrôle **intégré directement à la potence**. L'écran permet également de gérer le système antivol, l'alarme et intègre la géolocalisation. En option, le Voltaire pourra communiquer avec votre smartphone.

Combien ça coûte ?

Enfin, côté prix, il faudra compter 2390€ pour rouler au guidon du Voltaire. Un coût important mais ce vélo se fabrique en Sarthe, Seine-et-Marne, Nord et Eure et Loire, du pur Made In France. Il est disponible en bleu, vert ou noir et se veut résolument unisexe ! N'oubliez pas, que **l'Etat aide financièrement** les nouveaux acquéreurs de vélos électriques et c'est parfois très intéressant !

Lien : <https://www.neozone.org/auto-moto/voltaire-un-velo-electrique-made-in-france-sobre-et-elegant/>

Marques de sport : ces équipements 100 % Made in France

LE PARTICULIER IL Y A 2 SEMAINES



De nombreux produits de sport sont garantis 100% français.

Pas facile de relever le défi du « Made in France » dans le textile. Face aux grandes marques mondialisées, une poignée de petites entreprises françaises tentent de résister en proposant des produits de qualité, plus respectueux de l'environnement. Voici nos coups de cœurs.

Courir à la française

C'est probablement pour le running que l'on trouve de plus de marques 100% françaises. Le Coureur du Dimanche, par exemple, lancé en 2015, propose une large gamme de vêtements de sport réalisés en France à partir de matières recyclées. Pour un t-shirt conçu, ce sont 12 bouteilles en plastique qui ne finissent pas au fond de l'océan, sans rien sacrifier à la qualité du vêtement.

T-shirt, chaussettes, sweat... pour homme, comme pour femme, il y en a pour tous les goûts, même si l'on regrette ne pas trouver de pantalons dans le catalogue de la marque. Ces vêtements responsables sont également chers : 49 euros le t-shirt, 89 euros le pull ou encore 79 euros le short.

C'est là que le bas blesse pour ces marques. La production en France engendre des hausses de coûts qui se reportent in fine sur le prix des articles. Ainsi, Hermine

Running propose des vêtements de sport dans la même gamme de prix. Pour des vêtements de course plus abordables, les femmes peuvent se tourner vers la marque SiRun et ses débardeurs fabriqués en France, à moins de 35 euros.

Pour les chaussures, la marque Veets (VendEE Technical Shoes) créée en 2016 par le triathlète Steve Brunier, propose le meilleur rapport qualité/prix. Réalisée à partir de produits recyclés, ces chaussures ne sont pas uniquement faites pour parader et concentrent, sur le plan technologique et ergonomique, ce qui se fait de mieux pour courir pendant des kilomètres. Le tout est vendu au prix de 149 euros.

Le Crossfit Made in France

Mais il n'y a pas que la course dans la vie. Il y a également, le crossfit, l'un des sports les plus tendances de ces cinq dernières années. Alliant à la fois le cardio, la gymnastique et l'haltérophilie, cette activité venue de Californie s'exerce aussi bien en salle qu'en extérieur. Pour s'équiper en achetant des produits exclusivement fabriqués en France, il suffit de se tourner vers la boutique Level Addict.

Patrick, fondateur de l'entreprise, fabrique et vend lui-même son matériel. On y trouve des vestes lestées pour 159 euros, des cordes à sauter lourdes à moins de 40 euros ou encore des sandbags à moins de 100 euros... Tout l'équipement nécessaire aux crossfiteurs est réalisé à partir de matériaux français, assemblés sur le territoire. Pour le consommateur, c'est là une manière, d'acheter responsable, sans que ses produits n'aient fait le tour de la terre en bateau ou en avion avant d'arriver dans sa boutique.

L'attirail fitness 100 % français

Pour celles et ceux qui préfèrent le renforcement musculaire à l'haltérophilie, et se tournent vers le fitness, des vêtements fabriqués en France et adaptés à leur activité existent. Les poulettes fitness par exemple, fondée par Roxane et Amélie, proposent aux femmes des leggings (de 79 à 89 euros), brassières (55 euros) et autres sacs de sport (45 euros) pour transpirer sur le tapis. La gamme est variée, écoresponsable, pour toutes les tailles, et comporte également des maillots de bain (47 euros) pour la natation.

Dans la même veine, la marque Fitiz, pour des prix similaires, conçoit également des leggings et des top en faisant transiter les vêtements entre Troyes et Bordeaux. Voilà de quoi revitaliser l'industrie textile locale.

Lien : <https://lifestyle.boursorama.com/conso/marques-de-sport-ces-equipements-100-made-in-france/>